



MUSÉE  
DES BEAUX-ARTS  
LYON  
MBA-LYON.FR

EXPOSITION - 30 NOV. 2019 > 08 MARS 2020

# DRAPÉ

DEGAS, CHRISTO, MICHEL-ANGE,  
RODIN, MAN RAY, DÜRER...

DOSSIER DE PRESSE

## COMMISSARIAT DE L'EXPOSITION

---

**Sylvie Ramond**, directeur général du pôle des musées d'art de Lyon MBA MAC, directeur du musée des Beaux-Arts de Lyon et **Éric Pagliano**, conservateur du patrimoine au Centre de recherche et de restauration des musées de France.

## SCÉNOGRAPHIE

---

Martin Michel

## GRAPHISME

---

Costanza Matteucci & Sylvain Reymondon

## SIGNALÉTIQUE

---

Picto

Cette exposition a été conçue par le musée des Beaux-Arts / Ville de Lyon.

L'exposition a bénéficié du mécénat de Ydès Avocats, le Fonds des Célestins, HTH Bucol

Le catalogue de l'exposition a été réalisé grâce au mécénat de la Fondation de l'Olivier, et des entreprises Archipolis, Hudson Capital Management, P.R.I.S.M.E, Roosevelt Gestion Privée, RSM France.

## EN COUVERTURE

---

Anne-Louis Girodet de Roucy-Trioson, *Étude de draperie pour Scène de déluge*, 1806, Nantes, musée d'Arts de Nantes.

Image © Musée d'arts de Nantes – Photo : Cécile Clos

|  |    |
|--|----|
| <b>DRAPÉ / DRAPER</b>  | 4  |
| <b>PARCOURS DE L'EXPOSITION</b>  | 6  |
| SURVIVANCE   | 7  |
| PRATIQUES D'ATELIER  | 8  |
| ABSTRAIRE. GUSTAVE MOREAU  | 9  |
| LE JET DE LA DRAPERIE :<br>DU NU AU DRAPÉ                                  | 10 |
| PICASSO  | 11 |
| INGRES   | 12 |
| TRANSFORMER. RODIN   | 13 |
| ANATOMIE DE LA DRAPERIE  | 14 |
| CORPS ORIENTAUX –<br>CLÉRAMBAULT   | 16 |
| DU DRAPÉ AU PLI  | 17 |
| Liste des artistes présentés<br>dans l'exposition                          | 18 |
| Musées et institutions prêteurs  | 19 |
| Liste des œuvres présentées  | 22 |
| Sommaire du catalogue  | 33 |
| Projet d'acquisition<br>d'un dessin de Degas présenté<br>dans l'exposition | 34 |
| Activités autour de l'exposition   | 36 |
| Informations pratiques   | 38 |



## DRAPÉ / DRAPER

Les mots *draperie* et *drapé* font partie du vocabulaire des arts depuis la Renaissance. Ils sont définis ainsi dans la première édition du *Dictionnaire de l'Académie française* paru en 1694 : « [ce terme de draperie] signifie en termes de peinture, la représentation des étoffes & des habits ». La draperie est ainsi un vêtement (ou un tissu) représenté ou imité.

Si le mot a été défini au XVII<sup>e</sup> siècle, cela ne veut pas dire pour autant que l'objet *draperie* n'existait pas au préalable. Toutes les périodes de l'histoire de l'art, toutes les civilisations et toutes les techniques artistiques sont en effet concernées. Quelle œuvre d'art ne comporte pas une figure drapée, en mouvement ou statique, un pan de draperie déployé au premier plan ou encore une tenture accrochée à l'arrière-plan ?

Devant un tel foisonnement d'œuvres, un temps aussi long et une telle étendue géographique, l'exposition prend le parti de dérouler le propos en suivant un fil problématique, celui des processus de création, circonscrit à l'art occidental de la Renaissance à nos jours. Dès lors, le parcours s'est construit pour répondre à cette question : comment sont conçues les formes drapées ? À partir de quels accessoires, de quelles pratiques d'atelier, de quels procédés de recherche, de quels types d'études ? Poser ces questions revient *in fine* à privilégier un médium : le dessin sur papier, support et organe de mise en place d'une œuvre d'art, dont l'emploi se répand à la Renaissance. Cette problématique n'empêche pas toutefois que des œuvres dissonantes en termes de statut, de chronologie, de médium et de géographie artistique soient présentées dans chacune des parties. Elles sont là pour apporter un point de vue critique ou décalé sur ce parti pris.

Le choix de construire une exposition autour des processus de création a permis de s'affranchir d'une présentation chronologique stricte. Les œuvres de Dürer, Michel-Ange, Degas, Rodin, Picasso ou Ernest Pignon-Ernest ne sont pas donc pas montrées dans cet ordre, mais selon leur appartenance aux différentes phases de conception et de préparation d'une œuvre.

**Sylvie Ramond,**  
directeur général du pôle des musées  
d'art de Lyon MBA|MAC,  
directeur du musée des Beaux-Arts de Lyon

**Éric Pagliano,**  
conservateur du patrimoine au  
Centre de recherche et de restauration  
des musées de France

## PARCOURS DE L'EXPOSITION

### Survivance

#### I. Pratiques d'atelier

##### I.1. Composer

##### I.2.1 Étudier d'après mannequins

##### I.2.2 Étudier d'après modèles vivants

##### I.2.3 Étudier d'après mannequin ?, d'après modèle vivant ?

##### I.3. Joindre le mannequin au modèle vivant

##### I.4. Abstraire. Gustave Moreau

#### II. Le jet de la draperie : du nu au drapé

##### II.1. Juxtaposer le nu et le drapé

##### II.1.1 Picasso

##### II.2. Confronter le nu et le drapé

##### II.2.1 Ingres

##### II.3. Draper / Emballer

##### II.4. Changer de sexe

##### II.5. Transformer. Rodin

#### III. Anatomie de la draperie

##### III.1. Corps mis en réserve

##### III.2. Corps détaillés / Corps fragmentés

##### III.3. Corps en mouvement

##### III.4. Drapés sans corps

##### III.5. Corps orientaux – Clérambault

#### Du drapé au pli

## SURVIVANCE

En quoi la forme drapée fait-elle encore sens de nos jours ?

Une statue antique du <sup>v</sup>e siècle avant Jésus-Christ, une figure de pleurant de la seconde moitié du <sup>xv</sup>e siècle, une sculpture exécutée en 1599-1600 par Stefano Maderno, un dessin de Jacques-Louis David réalisé en 1789, deux photographies de Henri Cartier-Bresson prises en 1932 et en 1933, deux autres de Mathieu Pernot issues d'une série intitulée *Les Migrants* datant de 2009. Toutes ces œuvres appartenant à des époques, à des styles et à des médiums différents ont un point commun : les corps figurés sont tous drapés. Mais ces draperies, qu'elles correspondent à une tunique antique, un vêtement religieux, un habit moderne ou un sac de couchage contemporain enveloppent avant tout des corps abandonnés et suppliants, martyrisés, endeuillés, endormis et endoloris. Si ces corps drapés entrent en résonance alors qu'un intervalle chronologique, un contexte historique, un contenu iconographique les séparent, c'est parce que le drapé constitue un moyen d'expression privilégié, qui survit à travers les âges, les styles et les factures.

#### I. DEINOMÉNÈS D'ARGOS (copie d'après), attribué à Femme assise dite « Suppliante Barberini »

Réplique du <sup>v</sup>e siècle avant J.-C.  
d'après une œuvre créée vers  
420 avant J.-C., Marbre du  
Pentélique (Attique, Grèce),  
H. 98 ; l. 105 ; P. 43 cm

Paris, musée du Louvre,  
département des Antiquités  
grecques, étrusques et romaines

Photo © Musée du Louvre,  
Dist. RMN-Grand Palais /  
Daniel Lebée / Carine Déambrosio



#### 2. MATHIEU PERNOT

*Les Migrants*, 2009

Photographie, tirage jet d'encre  
H. 88 ; l. 120 cm

Courtoisie de la galerie  
Éric Dupont, Paris

© ADAGP, Paris, 2019



## I. PRATIQUES D'ATELIER

La *survivance* des formes drapées ne peut se comprendre que si l'on s'intéresse aussi à leur *survenance*. Celles-ci ont pu se maintenir depuis l'Antiquité parce qu'elles ont été transmises selon des pratiques et suivant des processus particuliers au sein d'ateliers ou d'académies par des artistes soucieux d'étudier au préalable leurs figures, principalement sous la forme de dessins, avant de les transférer sur leur support définitif, peinture ou sculpture. Représenter un tissu pour en faire une draperie requiert un travail d'autant plus complexe qu'il s'agit pour l'artiste de restituer une matière et un volume. Ce travail nécessite de ce fait l'emploi de simulacres appelés à servir de modèles dans la mise en place d'une composition peinte ou d'un groupe sculpté – il s'agit alors de petites figurines en cire ou en bois – comme dans l'étude à proprement parler des formes drapées. Ils correspondent pour ce dernier cas de figure à la fois à des mannequins de différentes dimensions simulant un homme ou une femme, sur lesquels sont jetés et ajustés des drapés, et à des modèles vivants jouant un rôle similaire au travail d'après modèle vivant. Tous deux employés conjointement forment un rouage essentiel dans la construction d'une illusion picturale ou sculpturale. Leur emploi est attesté dès le xv<sup>e</sup> siècle et s'est poursuivi jusqu'à la fin des traditions académiques, au tournant du xix<sup>e</sup> et du xx<sup>e</sup> siècle, voire au-delà.



### 3. PAUL HUOT

#### Mannequin, vers 1790

Bois, métal, soie, lin et gesso peint sur du papier mâché. H. 162,6 cm

New York, The Metropolitan Museum of Art, Paper Conservation Artists' Materials Study Collection, don de Ronald N. Sherr, 2015

Photo © The Metropolitan Museum of Art, Dist. RMN-Grand Palais / image of the MMA



### 4. MICHELANGELO BUONARROTI, DIT MICHEL-ANGE

Étude de figure assise d'après mannequin pour la sibylle d'Erythrée (chapelle Sixtine), vers 1508-1509

Plume et encre brune, lavis d'encre brune, sur un tracé à la pierre noire sur papier crème. H. 38,7 ; l. 26 cm

Londres, The British Museum, Prints and Drawings Department

Image © The Trustees of the British Museum

## sous-sections

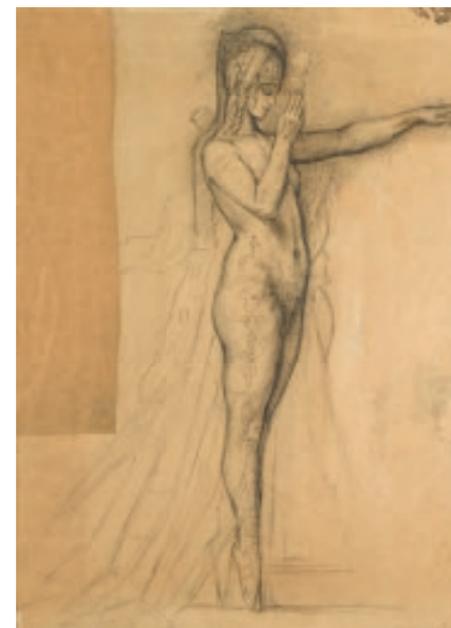
### I.1. Composer

### I.2.1 Étudier d'après mannequins

### I.2.2 Étudier d'après modèles vivants

### I.2.3 Étudier d'après mannequin ?, d'après modèle vivant ?

### I.3. Joindre le mannequin au modèle vivant



5.



6.

## I.4. ABSTRAIRE. GUSTAVE MOREAU

En 1876, Gustave Moreau expose au Salon un tableau représentant *Salomé dansant devant Hérode*, dont il avait commencé l'étude en 1869. Environ trente-cinq dessins portent sur la figure de l'héroïne juive vue en pied.

Quatre groupes, rassemblant la quasi-totalité de ce matériel préparatoire, peuvent être distingués. Le premier comporte un dessin sur lequel Moreau trace de manière sommaire sa figure. Le deuxième se structure autour d'études exécutées d'après une petite figurine en cire que le peintre avait modelée et habillée de tissus. Le troisième groupe correspond au stade de l'étude d'après le modèle vivant nu. Enfin, le quatrième rassemble des dessins de plus grand format assez proches du tableau final évoqué ici par une esquisse peinte.

En apparence, Moreau reprend des pratiques traditionnelles d'étude. En réalité, il les subvertit. Son étude du nu n'est ainsi pas destinée à servir d'assise anatomique à sa *Salomé*. Moreau en abstrait les formes afin de mettre en place, selon lui, «une figure de sibylle et d'enchanteuse religieuse avec un caractère de mystère». Autrement dit, il isole dans le nu une certaine idée du naturel, tout comme dans le mannequin drapé, il extrait une forme artificielle pour en fin de compte élaborer une figure archétypale faite à la fois de chair et d'artifice ou, pour reprendre les mots de l'écrivain et critique d'art Huysmans dans *À rebours* (1884), une «Beauté maudite, élue entre toutes par la catalepsie qui lui raidit les chairs et lui durcit les muscles.»

### 5. GUSTAVE MOREAU

Nu féminin partiellement drapé pour «*Salomé dansant devant Hérode*», vers 1874

Pierre noire (figure), plume et encre brune (motif décoratif) sur trois morceaux de papier calque rapportés et contrecollés. H. 54,9 ; l. 31 cm

Paris, musée national Gustave Moreau

Photo © RMN-Grand Palais / René-Gabriel Ojéda

### 6. GUSTAVE MOREAU

*Salomé dansant devant Hérode*, 1874

Huile sur bois. H. 92 ; l. 61 cm

Paris, musée national Gustave Moreau

Photo © RMN-Grand Palais / René-Gabriel Ojéda

## II. LE JET DE LA DRAPERIE : DU NU AU DRAPÉ

L'usage des simulacres artificiels (les mannequins), comme naturels (les modèles vivants), dans l'étude des formes drapées, ne peut être séparé d'un procédé de recherche qui parcourt la quasi-totalité des phases préparatoires d'une œuvre : l'étude conjointe d'une même figure ou d'un groupe de figures *nue(s)*, puis *drapée(s)*.

Ce procédé répond à une injonction paradoxale que l'on retrouve sous la plume des principaux théoriciens de l'art : l'artiste ne vêt le nu que pour le montrer ; il ne le couvre que pour le manifester. Il s'ensuit que la draperie se doit de « caresser le nu » et de le « faire sentir » comme le disent nombre de théoriciens au XVIII<sup>e</sup> siècle.

Un « moyen simple » existe « pour ne bien blesser cette loi », comme le dit Watelet dans son *Dictionnaire des beaux-arts* publié entre 1788 et 1791 : « les excellents artistes [...] commencent par dessiner nue la figure qu'ils doivent draper ». Déjà le théoricien de l'art et humaniste Leon Battista Alberti dans *De la peinture* (1435) avait donné le même conseil : « lorsque nous faisons un personnage habillé il faut d'abord dessiner un nu que nous drapons ensuite de vêtements ».

Cette règle a une explication simple : la draperie n'a pas de forme en soi. Son apparence est en fait soumise à la forme même du nu, la seule forme possible et en quelque sorte *formante*.

Tout l'art du praticien consistera donc à bien « jeter » la draperie sur le nu, terme que l'on retrouve très souvent dans la littérature artistique des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles.

### 7. CHRISTO

*Wrapped Statue*  
[*Statue emballée*], 1963

« Roma : Sculture in campagna », séquence diffusée à la télévision italienne le 7 novembre 1963, 21 s.  
Rome, Archivio Luce

© Archivio Storico Istituto Luce – Cinecittà S.r.l.

### 8. EDGAR DEGAS

*Deux études pour une figure féminine agenouillée nue*, vers 1860

Crayon noir sur papier crème.  
H. 33 ; L. 21,2 cm

Paris, musée d'Orsay

Photo © RMN-Grand Palais (musée d'Orsay) / Michel Urtado

### 9. EDGAR DEGAS

*Étude du drapé d'une figure féminine agenouillée*, vers 1860

Crayon noir, rehauts de gouache blanche et de gouache rose, aquarelle bleue entourant la figure, sur papier gris-bleu. H. 24,5 ; L. 31,2 cm

Paris, musée d'Orsay

Photo © RMN-Grand Palais (musée d'Orsay) / Michel Urtado



7.



8.



9.

### sous-sections

II.1. Juxtaposer le nu et le drapé

II.2. Confronter le nu et le drapé

II.3. Draper / Emballer

II.4. Changer de sexe

### II.1.1 PICASSO

*Femme à la cruche nue –  
Femme à la cruche drapée*

Ces œuvres constituent des études préparatoires au tableau *Trois femmes à la fontaine*, conservé au Museum of Modern Art de New York, qui fait partie d'une série de peintures de très grand format que Picasso réalise lors de son séjour à Fontainebleau pendant l'été 1921. La composition est manifestement inspirée d'un tableau de Nicolas Poussin représentant *Eliézer et Rébecca* (1649, musée du Louvre). Picasso se tourne aussi vers la Grèce classique où il puise dans la statuaire antique la forme cannelée de ses drapés.

Picasso a longuement étudié la mise en place de sa composition pour laquelle sont répertoriées trois études de compositions sur papier, deux études de figure au fusain et au graphite sur papier, dix-neuf esquisses peintes de petit format sur toile, trois études peintes de figure, huit études de détails au pastel et enfin une grande étude à la sanguine sur toile d'un format très proche de la peinture. Picasso ne se contente pas de reprendre un mode classique de recherche, graduel et progressif, pour un sujet qui l'est tout autant, même si son traitement formel et stylistique est passé à travers le tamis de sa propre « syntaxe » héritée en partie du cubisme. Il réexploite ainsi un procédé d'étude tout aussi traditionnel, pour ne pas dire académique, consistant à étudier en premier lieu le corps nu avant de le draper. Le dessin conservé au musée Picasso met en place une double étude de figures avec variantes pour la femme à la cruche que l'on retrouve dans le tableau à gauche. Picasso l'avait ainsi dessinée au préalable nue.



10.

### 10. PABLO PICASSO

*Trois femmes à la fontaine*,  
été 1921

Sanguine sur toile

Paris, musée national Picasso

© Succession Picasso 2019.  
Photo © RMN-Grand Palais (Musée national Picasso-Paris) / Adrien Didier Jean

## II.2.1 INGRES

### L'Iliade et l'Odyssee nues et drapées

Inlassablement, systématiquement, Ingres a étudié ses figures nues avant de les draper. Toutes ses grandes compositions historiées ou allégoriques, mais également ses portraits mondains, ont fait l'objet d'études de nus puis d'études de drapés, à partir de modèles de substitution réels ou imaginés. Il en est de même pour les figures saintes ou mythologiques: tout ce monde profane comme sacré a ainsi été dénudé.

Lorsqu'en 1826, Ingres reçoit la commande d'une peinture destinée à orner le plafond de l'une des nouvelles salles du musée du Louvre, devant représenter «Homère recevant l'hommage de tous les arts, dont il est l'inventeur et le père», ce procédé est à nouveau utilisé, notamment pour les deux figures personnifiant l'Iliade et l'Odyssee placées de part et d'autre du poète grec, à ses pieds, «figurées comme ses filles»: «l'Iliade, l'air fier, martial, tenant ses deux genoux serrés dans ses deux mains. [...] L'Odyssee, entièrement enveloppée d'une draperie vert-d'eau, une rame brisée à ses côtés, souvenir des périlleux voyages [...]». Ce sont les mots du peintre retranscrits par le critique d'art Henri Delaborde en 1870.

Près de trente-trois dessins préparatoires sont répertoriés pour ces deux figures pour lesquelles deux répliques avec des variantes peintes vers 1850 sont connues. Chacun de ces dessins étudie soigneusement les corps des deux personifications de l'œuvre d'Homère, nus, en cours de drapage, et drapés dans des positions différentes.



11.



12.

#### 11. JEAN AUGUSTE DOMINIQUE INGRES

*L'Iliade*, vers 1850

Huile sur toile.

H. 60,2 ; l. 53,9 cm

Collection particulière

Photo © Alberto Ricci

#### 12. JEAN AUGUSTE DOMINIQUE INGRES

*L'Iliade en cours de drapage*, vers 1826 ?

Graphite sur papier blanc.

H. 27,7 ; l. 26,1 cm

Paris, collection particulière, courtoisie de la galerie Paul Prouté  
Courtesy Galerie Paul Prouté, Paris

## II.5. TRANSFORMER. RODIN

Les peintres n'ont pas été les seuls artistes à étudier au préalable leurs figures nues avant de les draper. Dès le xv<sup>e</sup> siècle, les sculpteurs ont également suivi cette façon de faire.

Rodin ne déroge pas à la règle. Il l'amplifie même, documente grâce à la photographie les différentes étapes de son travail et surtout fait de ce procédé un motif artistique à part entière, digne d'être présenté dans l'espace d'une exposition. C'est en particulier le cas pour le monument des *Bourgeois de Calais* commandé en 1884. Les six bourgeois ont fait l'objet d'un travail d'étude à différentes échelles. La figure de Pierre de Wissant en constitue un exemple représentatif.

Rodin a commencé par étudier son attitude sous la forme d'un nu esquissé en terre cuite. La seconde étape a consisté à exécuter un petit modèle en plâtre, qui a ensuite fait l'objet d'une fonte en bronze. La version drapée en plâtre n'est connue qu'à travers des moules à partir desquels ont été réalisées en 1968 une épreuve en plâtre, puis une en fonte. La troisième étape est celle de la réalisation du nu et du nu drapé à grandeur d'exécution, documentée par des photographies. On y voit la figure de Pierre de Wissant nue, modelée dans de la terre. Sur ces nus, Rodin dispose le «dessus», en l'occurrence de véritables chemises. À partir du nu en terre en tant que «dessous» et du nu drapé en tant que «dessus», Rodin fait exécuter des moules qui serviront à la réalisation de plâtres, puis de fontes en bronze, exposées ici: Pierre de Wissant nu, à l'origine simple étape de travail, devient ainsi une statue à part entière au même titre que Pierre de Wissant drapé.



13.



14.

#### 13. AUGUSTE RODIN

*Pierre de Wissant, nu monumental*, 1886

Bronze, fonte à la cire perdue

exécutée en 1977 par

la fonderie de Coubertin.

H. 196 ; l. 113 ; p. 95 cm

Paris, musée Rodin

Photo © Agence photographique du musée Rodin - Jérôme Manoukian

#### 14. AUGUSTE RODIN

*Pierre de Wissant monumental*, 1887

Bronze, fonte à la cire perdue

exécutée en 1988 par

la fonderie de Coubertin.

H. 214 ; l. 106 ; p. 118 cm

Paris, musée Rodin

Photo © Agence photographique du musée Rodin - Jérôme Manoukian

### III. ANATOMIE DE LA DRAPERIE

L'emploi d'accessoires d'atelier, le recours aux modèles vivants et l'étude préalable du nu sont en quelque sorte les prémices pratiques de l'étude de la draperie peinte ou sculptée. C'est grâce à ces artifices et à ce procédé que la surface du drapé se structure et s'anime.

Les œuvres exposées dans cette section donnent à voir des formes drapées constituées de plis plus ou moins marqués, profonds ou étirés. Ces plis et replis forment comme une « seconde peau ». Ce sont eux, véritablement, qui donnent à la draperie sa propre anatomie, voire son autonomie, même si celle-ci reste soumise aux formes mêmes du corps, à l'exception toutefois des drapés sans appui corporel. Sans plis, la draperie ne serait en effet qu'une surface plane sur fond plan.

Deux procédés sont utilisés pour étudier la structure des plis : la mise en réserve et les études de détails. Le premier consiste à suspendre provisoirement la représentation de certaines formes, en l'occurrence les parties corporelles laissées à nu, comme les mains, la tête ou les pieds, afin de permettre au dessinateur de concentrer son attention graphique sur les éléments à étudier. Le second procédé porte sur chacune des parties constituant la surface d'une draperie, étudiées séparément, puis reconstituées sur un autre support : les manches, le voile couvrant la tête, les drapés recouvrant le buste et les jambes.

Un corps drapé, comme un drapé sans corps, est généralement représenté à partir d'un modèle ou d'un simulacre figés. À ces formes immobiles, il importe d'insuffler du mouvement. Les pans de draperie permettent d'animer et de donner un semblant de vie aux corps figurés.

#### 15. JEAN-BAPTISTE STOUF

*Femme effrayée d'un coup de tonnerre qui vient de rompre un arbre à côté d'elle*, 1798

Terre cuite. H. 61 ; L. 37 ; P. 28 cm

Paris, musée du Louvre, département des Sculptures

Photo © RMN-Grand Palais (musée du Louvre) / Gérard Blot

#### 16. ALBRECHT DÜRER

*Pan de draperie*, vers 1508

Plume et encre gris-noir, lavis d'encre noire, rehauts de gouache blanche, sur papier crème préparé en vert. H. 23,9 ; L. 14,2 cm

Lyon, musée des Beaux-Arts

Image © Lyon MBA - Photo Martial Couderette



15.

16.



17.



18.



19.

#### 19. ERNEST PIGNON-ERNEST

*Porte de Déméter*, 1992

Crayon noir, estompe, lavis d'encre brune et rehauts de craie blanche sur papier blanc. H. 50 ; L. 60 cm

Paris, galerie Lelong

© ADAGP, Paris, 2019.

Courtoisie Galerie Lelong & Co.

#### 17. AUGUSTE RODIN

*Femme drapée, dans un mouvement de danse*, 1890-1896

Plume et encre rouge, aquarelle violette, rehauts de craie jaune, sur un primo-tracé au graphite, fond partiellement lavé d'aquarelle jaune, sur papier crème. H. 17,8 ; L. 11,5 cm

Paris, musée Rodin

Photo © Musée Rodin - Jean de Calan

#### 18. LÉONARD DE VINCI ou ANDREA DEL VERROCCHIO

*Étude d'une figure drapée en pied, tournée vers la droite, d'après un mannequin en bois articulé*, vers 1470-1475

Pinceau, lavis d'encre brune claire, tempera gris-brun, rehauts de gouache blanche, sur toile de lin préparée en blanc. H. 28,2 ; L. 20,8 cm

Rennes, musée des Beaux-Arts

Photo © MBA, Rennes, Dist. RMN-Grand Palais / Jean-Manuel Salingue

## sous-sections

### III.1. Corps mis en réserve

### III.2. Corps détaillés / fragmentés

### III.3. Corps en mouvement

### III.4. Drapés sans corps

## III.5. CORPS ORIENTAUX - CLÉRAMBAULT

Gaëtan Gatian de Clérambault (1872-1934) était un psychiatre renommé, maître du psychanalyste Jacques Lacan, et médecin-certificateur à l'infirmerie spéciale de la Préfecture de police de Paris. Il fut aussi d'une certaine façon un anthropologue de la draperie. Il eut ainsi le dessein d'écrire une histoire universelle de la draperie qui aurait pris la forme d'une étude historique, matérielle, technique et structurelle des drapés de toutes les civilisations, éteintes comme vivantes. Cette ambition se limita cependant à l'étude du costume traditionnel marocain, le haïk, qui à ses yeux constituait une « draperie vivante », sorte de *fossile vivant* du drapé antique. En 1917, Clérambault est affecté comme médecin major au Maroc et commence deux ans plus tard une enquête photographique lors d'un voyage dans les terres marocaines. Il photographie des groupes de femmes sur les marchés, en extérieur, et fait poser des modèles masculins et féminins. À partir de ses observations et d'une étude exhaustive des travaux des archéologues et ethnologues sur les costumes, il entreprend une typologie comparative du drapé. Clérambault avait en effet une ambition de classification, comme l'étaient encore les sciences expérimentales et humaines au début du xx<sup>e</sup> siècle. Son objectif était de décrire et de catégoriser les formes que le drapé produit, de les « disséquer » même, parce que cet objet obéit à des lois mécaniques et biologiques. Pour mettre à profit ses images, il invente un système de planches cartonnées à glissières qui lui permet de constituer des séquences visuelles sans avoir à épingler ou à coller les images. Il ne put, malheureusement, mener son projet à terme.

### 20. GAËTAN GATIAN DE CLÉRAMBAULT

*Groupe de femmes drapées, vues de dos, dans un jardin*, 1918-1919

Tirage sur papier baryté. H. 279 ; L. 38,3 cm

Paris, musée du quai Branly - Jacques Chirac

Photo © musée du quai Branly - Jacques Chirac, Dist. RMN-Grand Palais / image musée du quai Branly - Jacques Chirac



20.

## DU DRAPÉ AU PLI

Les pans de draperie ont été jetés sur le mannequin. Les formes étudiées sur le simulacre ont été jointes à celles du modèle vivant. Le nu a été scrupuleusement observé avant d'être drapé. Les yeux des plis ont été finement creusés. Le travail de mise en place du drapé est terminé.

Dès lors, la draperie n'est plus seulement draperie. Elle se fait voile, drap, dais, fantôme, linceul, suaire, et un regard porté sur les œuvres des sections précédentes redonnera à ces formes plissées leur dimension originelle d'oreiller, de torchon, de mouchoir, de tunique, de froc, de robe, de manteau ou encore de sac de couchage.

Le passage de la draperie au drap, au voile ou au linceul, clôt ainsi le temps de la conception et de la préparation des œuvres. La draperie se double pour lors de la présence simulée d'un « objet ». En retrouvant leur dimension d'« objet », le *drapé-voile*, le *drapé-drap*, le *drapé-fantôme* se chargent de signification suivant le contexte historique dans lequel ils se placent. Dans une peinture et une sculpture anciennes, comme la statue d'Antonio Corradini, le *drapé-voile* est un motif iconographique, celui de la Foi, cachant les formes du corps, image de son mystère. Dans une œuvre contemporaine, le *drapé-voile* se fait bien souvent l'écho des tensions politiques, sociales, religieuses ou culturelles du monde actuel, comme dans le triptyque de Zineb Sedira, alors que le *drapé-drap* de Luciano Fabro joue sur les registres de l'intime et du religieux.

L'*Achrome* de Piero Manzoni ne peut être rangé dans aucun de ces champs. Ni drapé, ni « objet », l'œuvre se réduit à une toile plissée. Manzoni met ainsi en place un langage visuel qui se suffit à lui-même.

### 21. ZINEB SEDIRA

*Self portraits or The Virgin Mary [Autoportraits ou La Vierge Marie]*, 2000

Trois photographies formant un triptyque

H. 182,9 ; L. 304,8 cm (ensemble)

Londres, Arts Council Collection

© ADAGP, Paris, 2019

© Zineb Sedira. All Rights Reserved, DACS/Artimage 2019. Image courtesy Kamel Mennour, Paris



21.

## LISTE DES ARTISTES PRÉSENTÉS DANS L'EXPOSITION

### A

Ahn, Eun-Me  
Al-Ani, Jananne  
Alember, Jean Le Rond d'  
Anonymes  
Anonyme allemand  
Anonymes français, école française  
Anonyme milanais ou vénitien  
Anonyme vénète  
Argos, Deinoménès d'  
Audran, Claude II

### B

Backer, Jacob Adriaensz  
Barocci, Federico  
Bartolomeo, voir *Della Porta, Baccio, dit Fra*  
Bernin, voir *Bernini, Gian Lorenzo, dit Le Bernini, Gian Lorenzo, dit Le Bernin*  
Berrettini, Pietro, dit Pietro da Cortona  
Biegas, Bolesław  
Bilordeaux, Adolphe  
Bodmer, Charles  
Bouchet, Louis-André-Gabriel  
Bougureau, William  
Bourdelle, Antoine  
Bronzino, Agnolo, dit il  
Buonarroti, Michelangelo, dit Michel-Ange  
Buraglio, Pierre  
Burne-Jones, Edward

### C

Cambiaso, Luca  
Cameron, Julia Margaret  
Campaña, Pedro de Kempeneer, Pieter  
Candid, Peter ou Pietro Candido  
Cardi, Lodovico, dit il Cigoli  
Cartier-Bresson, Henri  
Carucci, Jacopo, dit il Pontormo  
Cesi, Bartolomeo  
Chimenti, Jacopo, dit l'Empoli Christò  
Cigoli, voir *Cardi, Lodovico, dit il*  
Cincani, Bartolomeo, dit Bartolomeo Montagna  
Clérambault, Gaëtan Gatian de

Coccapani, Sigismondo  
Cogniet, Léon  
Corradini, Antonio  
Cortona, voir *Berrettini, Pietro, dit Pietro da*  
Credi, voir *Sciarpelloni, Lorenzo, dit Lorenzo di*  
Cunningham, Imogen

### D

Da Settignano,  
Daret, Jean  
David, Jacques-Louis  
De Bonis, Adriano  
De Chirico, Giorgio  
De Gheyn, Jacques, III  
De Kempeneer, Pieter, dit aussi Pedro de Campana  
De Passe, Crispijn, II  
De Witte, Peter, dit Peter Candid et Pietro Candido  
Degas, Edgar  
Del Sarto, Andrea  
Delacroix, Eugene  
Delaunay, Jules-Élie  
Della Porta, Baccio, dit Fra Bartolomeo  
Devosge, Anatole  
Di Giovanni di Francesco, Jacopo, dit Jacone  
Diderot, Denis  
Dix, Otto  
Dubois, Paul  
Dürer, Albrecht

### E-F

Empoli, voir *Chimenti, Jacopo, dit l'*  
Fabre, François-Xavier  
Fabro, Luciano  
Faccini, Pietro  
Fleischer, Alain  
Fragonard, Jean-Honoré  
Fuller, Loie  
Füssli, Johann Heinrich

### G

Galloche, Louis  
Gamberucci, Cosimo  
George Grosz, voir *Grosz, George*  
Ghirlandaio, Domenico  
Girodet-Trioson, Anne-Louis  
Glaize, Auguste-Barthélemy  
Goldring, Laurent

Goltzius, Hendrick  
Graham, Martha  
Grosz, George  
Grünewald, Matthias

### H-J

Halprin, Anna  
Heim, François-Joseph  
Héliou, Jean  
Hesse, Alexandre  
Huot, Paul  
Ingres, Jean Auguste Dominique  
Jacone, voir *Di Giovanni di Francesco, Jacopo, dit*

### K-L

Khnopff, Fernand  
Klinger, Max  
La Hyre, Laurent de  
Lalaing, Jacques de  
Le Brun, Charles  
Le Tellier, Pierre  
Lecomte du Nouy, Jean-Jules-Antoine  
Léger, Fernand  
Lehmann, Henri  
Leighton, Frederic  
Leinberger, Hans, voir *Maître H L*  
Leonardo da Vinci, voir *Vinci, Léonard de*  
Loy, Hans, voir *Maître H L*

### M

Maître des études de draperies, dit aussi Maître des ronds de Cobourg  
Maître H L, identifié généralement comme étant Hans Leinberger ou Hans Loy  
Man Ray  
Manzoni, Piero  
Marconi, Gaudenzio  
Matham, Jacob  
Merzouki, Mourad  
Michel-Ange, voir *Buonarroti, Michelangelo, dit*  
Mignard, Nicolas  
Montagna, voir *Cincani, Bartolomeo, dit Bartolomeo*  
Moreau, Gustave  
Morris, Robert  
Muybridge, Eadweard

### N-P

Negretti, Jacopo, dit Palma il Giovane  
Ochaim, Brygida  
ORLAN  
Palma il Giovane, voir *Negretti, Jacopo, dit*  
Pernot, Mathieu  
Picasso, Pablo  
Pignon-Ernest, Ernest  
Pontormo, voir *Carucci, Jacopo, dit il*  
Poussin, Nicolas  
Pujol, Abel de  
Puvis de Chavannes, Pierre

### R

Raphaël, voir *Sanzio, Raffaello, dit*  
Ricchi, Pietro  
Riemenschneider, Tilman  
Rodin, Auguste  
Rosselli, Matteo  
Roubaud, Alix Cléo

### S-T

Salmon, Jacqueline  
Sanzio, Raffaello, dit Raphaël  
Schad, Isabelle  
Sciarpelloni, Lorenzo, dit Lorenzo di Credi  
Sedira, Zineb  
Sert, José Maria  
Severini, Gino  
Signorelli, Luca  
Stouf, Jean-Baptiste  
Subleyras, Pierre  
Tillmans, Wolfgang  
Trenet, Didier

### V-W-Z

Verrocchio, Andrea del  
Vincent, François-André  
Vinci, Léonard de  
Vouet, Simon  
Watt, Alison  
Welling, James  
Woodman, Francesca  
Zuccaro, Taddeo

## MUSÉES ET INSTITUTIONS PRÊTEURS

### ANGLETERRE

Londres, *The British Museum*  
Londres, *National Gallery*  
Londres, *Tate Gallery*  
Londres, *Arts Council Collection*

### ALLEMAGNE

Berlin, *Staatliche museen zu*  
Berlin, *Deutsche Kinemathek*  
Berlin, *Kupferstichkabinett*  
Ulrich, *Herzog Anton Ulrich-Museum*

### AUTRICHE

Vienne, *Albertina*

### BELGIQUE

Ixelles, *musée d'Ixelles*

### ÉCOSSE

Édimbourg, *National Galleries of Scotland*

### ÉTATS-UNIS

New-York, *The Metropolitan Museum of Art*  
New-York, *Morgan Library and Museums*

### FRANCE

Arles, *musée Réattu*  
Avignon, *musée Calvet*  
Belfort, *musée d'art moderne - Donation Maurice Jardot*  
Colmar, *musée Unterlinden*  
Dijon, *musée des Beaux-Arts de Dijon*  
Frac Picardie  
Grenoble, *musée de Grenoble*  
Lille, *Palais des Beaux-Arts*  
Lyon, *Bibliothèque municipale de Lyon*  
Montauban, *Musée Ingres*  
Nantes, *musée d'arts de Nantes*  
Orléans, *musée des Beaux-Arts*  
Paris, *Bibliothèque Centrale du Muséum national d'histoire naturelle*  
Paris, *Bibliothèque nationale de France*  
Paris, *Centre Pompidou, MNAM-CCI, Paris, École nationale supérieure des beaux-arts*  
Paris, *Fondation Custodia*  
Paris, *Fondation Henri Cartier-Bresson*

Paris, *Institut National de l'Histoire de l'Art*  
Paris, *Maison européenne de la Photographie*  
Paris, *Maison Victor Hugo*  
Paris, *musée d'Histoire de la médecine*  
Paris, *musée du Louvre*  
Paris, *musée national Picasso*  
Paris, *musée national Gustave Moreau*  
Paris, *musée national Jean-Jacques Henner*  
Paris, *musée d'Orsay*  
Paris, *musée du quai Branly - Jacques Chirac*  
Paris, *musée Rodin*  
Paris, *Petit-Palais - musée des Beaux-Arts de la Ville de Paris*  
Reims, *musée des Beaux-Arts*  
Rennes, *musée des Beaux-Arts*  
Ruel-Malmaison, *musée national des châteaux de Malmaison et de Bois-Préau*  
Strasbourg, *musées de Strasbourg*  
Tours, *musée des Beaux-Arts*  
Troyes, *musée des Beaux-Arts*  
Villeurbanne, *Institut d'art contemporain*

### ITALIE

Florence, *galerie des offices*  
Rome, *Museo di Roma*  
Rome, *Istituto Nazionale per la Grafica*

### PAYS-BAS

Amsterdam, *Rijksmuseum*

### SUISSE

Bâle, *Kunstmuseum*  
Bâle, *Fondation Beyeler*



**Cosimo Gamberucci** (FLORENCE (ITALIE), 1562-1621), attribué à *Jeune homme drapé, en pied, d'après mannequin et études de figurines* Vers 1595-1600, pierre noire et traces de sanguine (figure en pied), plume et encre brune (figurines) sur papier crème H. 41,6 ; L. 23 cm Paris, musée du Louvre, département des Arts graphiques

**Domenico Ghirlandaio** (FLORENCE (ITALIE), 1448-1494) *Étude de figure drapée, d'après un mannequin en bois articulé* Vers 1480, plume et encre brune, sur un tracé très peu visible à la pointe métallique ou à la pierre noire et rehauts de gouache blanche sur papier préparé en rose limité à la figure H. 24,8 ; l. 12,1 cm Lille, palais des Beaux-Arts, Cabinet des dessins

**Anne-Louis Girodet de Roucy-Trioson** (MONTARGIS (FRANCE), 1767 – PARIS, 1824) *Hippocrate refusant les présents d'Artaxerxès* 1792, huile sur toile H. 99,5 ; L. 135 cm Paris, musée d'Histoire de la médecine

La disposition mise en place sur ce tableau a été pensée d'après un petit théâtre animé de mannequins de tailles et de matières différentes. Le premier a vraisemblablement été constitué à partir de petites figurines en cire drapées, tandis que le second l'a été à l'aide de mannequins de format moyen. Girodet rapporte dans ses lettres adressées à son tuteur : « Je suis occupé maintenant à faire les mannequins et à draper pour notre Hippocrate » (Rome, 3 janvier 1792) ; « La composition de notre tableau est entièrement arrêtée ; tous mes ensembles sont faits d'après nature ; mes mannequins sont en grande partie faits et ajustés » (Rome, 28 février 1792).

**Auguste-Barthélemy Glaize** (MONTPELLIER (FRANCE), 1807 – PARIS, 1898) *Étude de figure drapée assise, d'après un mannequin* Vers 1850 ?, fusain et pierre noire sur papier légèrement bleuté H. 62,3 ; L. 43,7 cm Collection S. & S. Wrobel

**George Grosz** (BERLIN, 1893-1959) *Dummy [Mannequin]* 1955, fusain sur papier H. 61 ; L. 48 cm George Grosz Estate, courtoisie de Ralph Jentsch

*Study of the Dummy [Étude de mannequin]* 1937, fusain et crayon de charpentier sur papier H. 64,9 ; L. 52 cm George Grosz Estate, courtoisie de Ralph Jentsch

**Paul Huot** (ACTIF À PARIS DANS LES ANNÉES 1790-1820) *Mannequin* Vers 1790, bois, métal, soie, lin et gesso peint sur du papier mâché H. 162,6 cm (avec la base : H. 170,2 cm) ; armature de soutien : H. 65,4 ; D. 69,2 cm New York, The Metropolitan Museum of Art, Paper Conservation Artists' Materials Study Collection, don de Ronald N. Sherr, 2015

Des années 1790 aux années 1820, Paul Huot, établi à Paris, est l'un des rares fabricants de mannequins dont on connaisse le nom. Il élabore des figures grandeur nature à partir d'une armature en bois et en métal rembourrée de lin pour le corps et recouverte d'une fine membrane de soie en guise de peau et sommée d'une tête en papier mâché peint. Ses mannequins, signés de son patronyme, étaient fort recherchés et appréciés par les artistes de l'Europe entière de Londres à Saint-Pétersbourg.

**Laurent de La Hyre** (PARIS, 1606-1665), *entourage de L'Atelier de Laurent de La Hyre* Vers 1630, huile sur toile H. 51 ; L. 68 cm Bruxelles, collections du Musée d'Ixelles

**Maître des études de draperies, dit aussi Maître des ronds de Cobourg** (ACTIF À STRASBOURG VERS 1470-1500) *Étude de figure drapée, d'après un petit mannequin (recto et verso)* Vers 1490, plume et encre brune sur papier crème H. 23,2 ; L. 13,1 cm Colmar, musée Unterlinden

**Crispijn de Passe** (COLOGNE (ALLEMAGNE), 1593 – AMSTERDAM, 1670) *Le modèle du mannequin, gravure publiée dans La prima parte della luce del dipingere et disegnare nelle ovale, Amsterdam*

1643, in-folio, dans *La IV. Partie, De la lumiere de le art de deseigner et de la peinture* Paris, Bibliothèque de l'Institut national d'histoire de l'art

Crispijn consacre tout un chapitre de son ouvrage au mannekin, orthographe qui révèle l'origine néerlandaise du mot, soit en français « petit homme ». Il en décrit les avantages : « Parce qu'un homme vivant se laisserait à se tenir pour modèle trop long-temps […] les grands maîtres en Italie par une singulière pratique ont inventé une […] plus sûre manière pour dessiner après le naturel leurs draperies, par un homme fait de bois afin que l'ayant vêtu avec quelques étoffes les plus demeurent mieux en état, & qu'il puisse être gouverné par des jointures & courbé, plié, couché tout de même comme une personne en vie ».

1.2.3 ÉTUDIER : D'APRÈS LE MODÈLE VIVANT

**Jacob Adriaensz Backer** (HARLINGEN (PAYS-BAS), 1608/1609 – AMSTERDAM, 1651) *Jeune homme drapé, en pied, appuyé sur un bâton* Vers 1640 ?, pierre noire et rehauts de craie blanche et de beige sur papier bleu H. 37 ; l. 20,1 cm Paris, Beaux-Arts de Paris

**Bartolomeo Cesi** (BOLOGNE (ITALIE), 1556-1629) *Jeune homme drapé, vu de profil, assis sur un tabouret, avec étude de composition* Vers 1600, pierre noire et traces de rehauts de craie blanche sur papier gris-vert H. 26,6 ; L. 19,1 cm Florence, Galleria degli Uffizi, Gabinetto dei Disegni e delle Stampe

**Jacopo Chimenti, dit l'Empoli** (FLORENCE (ITALIE), 1551-1640), *entourage de Modèle drapé posant devant une assemblée de dessinateurs* Vers 1610, sanguine sur papier crème H. 26,5 ; L. 38,6 cm Rome, Istituto Nazionale per La Grafica

*Modèle drapé posant devant une assemblée de dessinateurs* Vers 1610, sanguine sur papier crème H. 20 ; L. 27,3 cm Amsterdam, Rijksmuseum, Rijksprentenkabinet

**Sigismondo Coccapani** (FLORENCE (ITALIE), 1585-1643) *Homme drapé, en pied, le bras tendu, vu de face, avec un chien* Vers 1615, plume et encre brune (homme), sanguine (chien) sur papier crème H. 41,2 ; L. 26,2 cm New York, The Morgan Library & Museum

**Pietro Faccini** (BOLOGNE (ITALIE), VERS 1562-1602) *Jeune homme drapé en genuflexion, le bras droit tenant une baguette, autre jeune homme, le visage tourné vers le dessinateur* Vers 1580, pierre noire sur papier crème H. 30,4 ; 21,6 cm Reims, musée des Beaux-Arts

*Étude pour une figure représentant saint François en prière, double reprise de sa tête* Vers 1600, sanguine sur papier crème H. 25,7 ; L. 20,7 cm Paris, musée du Louvre, département des Arts graphiques

**Jean-Honoré Fragonard** (GRASSE (FRANCE), 1732 – PARIS, 1806) *Diacre tenant un livre tourné vers la droite* 1758, sanguine sur papier vergé H. 54,3 ; L. 39,3 cm Orléans, musée des Beaux-Arts

**George Grosz** (BERLIN, 1893-1959) *Figure drapée* 1939, fusain sur papier blanc H. 62,1 ; l. 47,5 cm George Grosz Estate, courtoisie de Ralph Jentsch

**Fernand Khnopff** (GREMBERGEN (BELGIQUE), 1858 – BRUXELLES, 1921) *Le Secret* Vers 1902, pastel et fusain sur papier Diam. 30 cm Collection particulière

*Marguerite Khnopff, sœur de l'artiste, assise et drapée – Étude pour « Le Secret »* Vers 1901, aristotype (épreuve au citrate) à partir d'un négatif verre H. 15,5 ; L. 11 cm Paris, musée d'Orsay

**Matteo Rosselli** (FLORENCE (ITALIE), 1578-1650) *Étude pour la Vierge de la « Visitation », reprise de la figure et de sa main droite* 1648, sanguine (pour la figure principale), pierre noire (pour le détail de la main), plume et encre brune (reprise) H. 42,4 ; L. 29,4 cm Paris, musée du Louvre, département des Arts graphiques

**Pierre Subleyras** (SAINT-GILLES-DU-GARD (FRANCE), 1699 – ROME, 1749) *Diacre portant un chandelier* Vers 1744, huile sur toile H 47,5 ; L. 37,5 cm Orléans, musée des Beaux-Arts

*Diacre tenant un calice* Vers 1744, huile sur papier H. 46,5 ; L. 36 cm Orléans, musée des Beaux-Arts

**Eustache Le Sueur** (PARIS, 1616-1655) *Saint Pierre* 1647, pierre noire et rehauts de craie blanche sur papier gris-beige H. 40 ; L. 22,5 cm Lyon, musée des Beaux-Arts

**François-André Vincent** (PARIS, 1746-1813) *Homme drapé assis, vu de face, le bras droit tendu* Vers 1773-1774 ?, sanguine sur papier crème H. 28,4 ; L. 40 cm Colmar, collection particulière

1.2.4 ÉTUDIER : D'APRÈS MANNEQUIN ? D'APRÈS MODÈLE VIVANT ?

**Jacopo di Giovanni di Francesco, dit Jacone** (FLORENCE (ITALIE), 1495-1554) *Figure drapée, assise* Vers 1525-1530, sanguine sur papier crème H. 29,1 ; L. 21,6 cm Rome, Istituto Nazionale per La Grafica

**Matthias Grünewald** (WURTZBOURG (ALLEMAGNE), VERS 1475/1480 - HALLE (ALLEMAGNE), 1528) *Étude pour la Vierge de l'Annonciation du retable d'Issenheim* vers 1512-1516, fusain sur papier crème H. 16 ; l. 14,8 cm Berlin, Staatliche Museen, Kupferstichkabinett

Grünewald possédait un mannequin en bois articulé. Un dessin conservé à Berlin montre clairement un tel simulacre doté d'une tête inexpressive, exagérément penchée, et reposant sur un soubasement. Il est possible que ce même mannequin ait été utilisé pour ce dessin appartenant au dossier préparatoire du panneau de l'Annonciation dans le retable d'Issenheim. Grünewald, toutefois, ne reprend pas pour cette figure les caractéristiques physiques du mannequin.

**Jean-Jules-Antoine Lecomte du Nouÿ** (PARIS, 1842-1923) *Figure drapée vue de dos* Vers 1861-1865, huile sur toile H. 80,7 ; L. 64,7 cm Paris, galerie Talabardon & Gautier

Lecomte du Nouÿ s'est-il servi d'un modèle vivant ou d'un mannequin pour représenter sa figure ? Si la tête vue de trois quarts et le haut du dos paraissent peints d'après un modèle vivant à l'apparence exotique, sorte d'Indien issu d'une tribu inconnue, la jambe droite que l'on entrevoit entre les plis du drapé ne semble pas faite de chair : c'est, dirait-on, un tibia et un péroné. Serait-ce un pied de nez envoyé à la face de l'exercice du modèle drapé tel qu'il était enseigné à l'École des beaux-arts où se forma le peintre ? C'est en tout cas un beau trait d'esprit plastique sur le *charné* et le *décharné*, le modèle vivant et son simulacre.

**Tilman Riemenschneider** (HEILBAD HEILIGENSTADT (ALLEMAGNE), VERS 1460 – WURTZBOURG (ALLEMAGNE), 1531) *Vierge de l'Annonciation* Vers 1495-1500, haut-relief en albâtre avec rehauts de polychromie H. 54 ; L. 36,5 ; P. 17 cm Paris, musée du Louvre, département des Sculptures

La réussite du travail préparatoire d'une œuvre se trouve condensée dans un croisement d' « effets de réel », tant et si bien que l'on en vient à ne plus savoir quel modèle – mannequin ou modèle vivant – a été utilisé. La sculpture en albâtre de Tilman Riemenschneider montre ainsi une figure dont le statut d'origine reste indéterminé : a-t-elle été exécutée d'après un modèle vivant ou un mannequin dont les plis du drapé auraient été solidifiés à l'aide de plâtre ou de terre ou encore, plus vraisemblablement, à partir d'une maquette modelée dans de la cire ou de la terre ? Sa méthode de travail n'est malheureusement pas connue.

1.3 JOINDRE

**Anonyme vénète** *Étude pour une Vierge à l'Enfant, d'après un mannequin en bois articulé* Vers 1500, pinceau, lavis d'encre brune, reprises des contours extérieurs du voile à la plume et à l'encre brune, rehauts de gouache blanche sur papier beige en partie lavé de brun H. 40,8 ; L. 29,2 cm Vienne, The Albertina Museum

**Bartolomeo Cincani, dit Bartolomeo Montagna** (BRESCIA (ITALIE), 1449/1450-1523) *Vierge à l'Enfant* Vers 1500, pinceau, lavis d'encre brune et d'encre bleu-vert, rehauts de gouache blanche sur papier gris-bleu H. 29,9 ; L. 19,3 cm Londres, The British Museum, Prints and Drawings Department

*Vierge à l'Enfant* 1499-150, tempera et huile sur bois H. 104 ; L. 76,5 cm Lyon, musée des Beaux-Arts

Ces deux dessins ne sont pas préparatoires au tableau de Bartolomeo Montagna. Le premier dessin reste en effet anonyme, tandis que le deuxième et la peinture sont de la main du peintre italien. Qui plus est, aucun des deux dessins n'est préparatoire à la peinture, même si tous trois montrent une Vierge à l'Enfant. Le premier dessin, conservé à l'Albertina à Vienne, montre une figure féminine étudiée d'après un mannequin en bois articulé, reconnaissable à la structure en V de son buste et en V inversé de son bassin. Sur le dessin de Montagna du British Museum à Londres, toutes les traces visibles du mannequin sont effacées. La Vierge n'est plus un mannequin, mais, pourrait-on dire, un mannequin de chair. Sa disposition et son apparence peuvent alors être transférées sur le support à peindre. Ce récit de genèse fictif permet à vrai dire de visualiser le passage de l'artifice à l'illusion du vivant, à travers l'utilisation d'un accessoire, le mannequin, et sa transformation en corps drapé feint.

**Jean Daret** (BRUXELLES, 1614 – AIX-EN-PROVENCE (FRANCE), 1668) *Étude d'une figure drapée, de son visage et de sa main gauche* 1640-1645, sanguine et pierre noire sur papier crème H. 27 ; l. 16,3 cm Orléans, musée des Beaux-Arts

**Louis Galloche** (PARIS, 1670-1761) *Étude d'une figure drapée, assise, le bras gauche tendu, d'après mannequin* Vers 1720 ?, pierre noire, sanguine et rehauts de craie blanche sur papier brun H. 39,6 ; L. 51,7 cm New York, The Morgan Library & Museum

*Étude d’une figure drapée, assise, le bras gauche tendu*

Vers 1720 ?, pierre noire, sanguine et rehauts de craie blanche sur papier brun H. 40,5 ; L. 51,6 cm Collection particulière

**Nicolas Mignard** (TROYES (FRANCE), 1606 – PARIS, 1668)
*Étude pour une Vierge agenouillée tournée vers la gauche, reprise des mains et de la tête* 1641, sanguine et rehauts de craie blanche sur papier beige H. 42,6 ; L. 25,7 cm Paris, musée du Louvre, département des Arts graphiques

**Gustave Moreau** (PARIS, 1826-1898)
*Étude pour la figure de Salomé, Reproduction,* Vers 1869–1870, cire sur mannequin en bois, textile beige

Paris, musée national Gustave Moreau © Photo © RMN-Grand Palais / René-Gabriel Ojéda

*Étude pour « Salomé dansant devant Hérode »* Vers 1874, graphite sur papier crème H. 16,6 ; L. 9,4 cm Paris, musée national Gustave Moreau

*Étude pour « Salomé dansant devant Hérode »* Vers 1874, plume et encre brune sur papier bleu H. 20,8 ; L. 13,1 cm Paris, musée national Gustave Moreau

*Étude pour « Salomé dansant devant Hérode », d’après mannequin* Vers 1874, graphite sur papier crème H. 26,9 ; L. 22,9 cm Paris, musée national Gustave Moreau

*Étude d’après un modèle féminin nu pour « Salomé dansant devant Hérode »* Vers 1874, pierre noire sur papier jaune H. 37,4 ; L. 22,1 cm Paris, musée national Gustave Moreau

*Nu féminin partiellement drapé pour « Salomé dansant devant Hérode »* Vers 1874, pierre noire (figure), plume et encre brune (motif décoratif) sur trois morceaux de papier calque rapportés et contrecollés H. 54,6 ; L. 39,8 cm Paris, musée national Gustave Moreau

**Cléopâtre, Ève et Salomé** Vers 1874 ?, pierre noire, plume et encre noire sur papier crème H. 26,5 ; L. 19,9 cm Paris, musée national Gustave Moreau

*Étude de position pour « Salomé dansant devant Hérode »* Vers 1874, graphite, fusain, reprise des contours à la plume et à l’encre brune et noire, taches d’aquarelle sur papier calque contrecollé sur papier blanc H. 54,9 ; L. 31 cm Paris, musée national Gustave Moreau

*Salomé drapée – Étude pour « Salomé dansant devant Hérode »* Vers 1874, fusain et sanguine sur papier crème H. 62,9 ; L. 43,2 cm Paris, musée national Gustave Moreau

**Salomé dansant devant Hérode** 1874, huile sur bois H. 92 ; L. 61 cm Paris, musée national Gustave Moreau

## II – LE JET DE LA DRAPERIE : DU NU AU DRAPÉ

**Jananne Al-Ani** (NÉE À KIRKUK (IRAK) EN 1966)
*Untitled I & II* 1996, épreuve gélatino-argentique H. 122 ; L. 182 cm Londres, collection de l'artiste

**Edgar Degas** (PARIS, 1834-1917)
*Étude d’une figure féminine nue, la même drapée pour « Saint Jean Baptiste et l’Ange »* Vers 1857, crayon noir sur papier blanc H. 26,5 ; L. 38 cm Collection particulière, courtoisie de W. M. Brady & Co, New York ; en cours d’acquisition par le musée des Beaux-Arts de Lyon

Ce dessin de Degas appartient à un important dossier préparatoire contenant près de vingt feuilles. Celui-ci est en lien avec un projet de composition commencé à Rome en 1856, qui devait représenter saint Jean-Baptiste et l’ange, mais qui ne fut jamais mené à bien. Degas étudie la figure de l’ange soufflant dans une trompette d’après un modèle féminin nu marchant à grands pas, dont le corps est repris sur la droite, drapé. Cette proximité produit un effet étrange, comme si la figure nue courait après la fuite de sa propre draperie, impression de mouvement accentuée par le décentrement des figures sur la moitié droite de la feuille, alors que la moitié gauche reste vide de tout signe graphique.

**Jules-Élie Delaunay** (NANTES (FRANCE), 1828 – PARIS, 1891)
*Étude de Christ en croix nu et de son périzonium* Vers 1880, fusain et frottis de craie blanche sur papier H. 43,7 ; L. 29 cm Nantes, musée d’Arts de Nantes

**Jean Auguste Dominique Ingres** (MONTAUBAN (FRANCE), 1780 – PARIS, 1867)
*Étude d’une figure féminine nue, la même drapée pour « Jésus au milieu des docteurs »*

Entre 1852 et 1862, montage-collage de deux grandes feuilles, de deux papiers calques et de deux petites feuilles sur une feuille servant de support (pierre noire, graphite, plume et encre brune, mise au carreau au graphite) H. 64,2 ; L. 84,2 cm Montauban, musée Ingres

**Henri Lehmann** (KIEL (ALLEMAGNE), 1814 – PARIS, 1882)
*Étude d’une figure féminine nue et de ses vêtements* 1846–1847, montage-collage de six feuilles découpées et collées sur deux grandes feuilles (figures dessinées au graphite, rehauts de craie blanche, pierre noire, sanguine, sur papier bleu, crème, beige) H. 34,2 ; L. 53,4 cm Paris, musée du Louvre, département des Arts graphiques

**Frederic Leighton** (SCARBOROUGH (ROYAUME-UNI), 1830 – LONDRES, 1896)
*Étude d’une figure allégorique, nue, puis drapée* Vers 1886–1887

Pierre noire et rehauts de craie blanche sur papier brun H. 22,9 ; L. 36,2 cm Paris, musée d’Orsay

**Jacopo Negretti, dit Palma il Giovane** (VENISE (ITALIE), 1549-1628)
*Étude d’un homme nu assis et de sa draperie* Vers 1600 ? Pinceau, huile et rehauts de gouache blanche sur papier chamois H. 24,1 ; L. 13,4 cm Paris, musée du Louvre, département des Arts graphiques

**Lorenzo Sciarpelloni, dit Lorenzo di Credi** (FLORENCE, VERS 1457/1459 – 1537)
*Étude d’un jeune homme nu tenant un écu et un étendard, le même drapé et en armure* Vers 1490–1500, plume et encre brune, lavis d’encre brune, quelques reprises à la plume et à l’encre brun foncé, rehauts de gouache blanche et traces de peinture à l’huile rouge (?) sur papier crème H. 24,1 ; L. 13,4 cm Florence, Galleria degli Uffizi, Gabinetto dei Disegni e delle Stampe

### II.1 PICASSO

**Pablo Picasso** (MÁLAGA (ESPAGNE), 1881 – MOUGINS (FRANCE), 1973)
*Quatre études pour une figure féminine nue et drapée* Été 1921, graphite sur papier H. 18,4 ; L. 24,7 cm Paris, musée national Picasso-Paris

*Étude pour « Trois femmes à la fontaine »* Été 1921, huile sur toile H. 23 ; L. 24,5 cm Paris, Centre Pompidou, MNAM-CCI, donation Louise et Michel Leiris

*Étude pour « Trois femmes à la fontaine »* Été 1921, huile sur toile H. 33 ; L. 37,2 cm Collection David et Ezra Nahmad

*Trois femmes à la fontaine* Été 1921, sanguine sur toile H. 200 ; L. 161 cm Paris, musée national Picasso-Paris

**Lodovico Cardi, dit il Cigoli** (CIGOLI (ITALIE), 1559 - ROME, 1613)
*Homme nu debout, de dos, tirant à l’arc* Vers 1585, sanguine sur papier crème H. 42,3 ; L. 29 cm Paris, musée du Louvre, département des Arts graphiques

*Homme debout, de dos, brandissant une arme* Vers 1585, pinceau, lavis d’encre noire, pierre noire et rehauts de gouache blanche sur papier bleu H. 41,4 ; L. 28 cm Paris, musée du Louvre, département des Arts graphiques

**Léon Cogniet** (PARIS, 1794-1880)
*Deux études pour la figure d’Hélène : le bras gauche d’Hélène et le bras gauche de Pollux ; le corps d’Hélène nu, reprise de sa main droite et double reprise de sa main gauche* 1817, deux feuilles fixées à un carton bleu (pierre noire, rehauts de craie blanche, sur papier beige, et sur papier blanc) H. 17,5 ; L. 27 cm et H. 39,6 ; L. 30 cm Orléans, musée des Beaux-Arts

*Quatre études pour la figure drapée et la tête d’Hélène et une étude de tête pour la figure de Castor* 1817, cinq feuilles fixées à un carton bleu (pierre noire, graphite, rehauts de craie blanche, sur papier crème, bleu, beige) H. 21 ; L. 16,3 cm Orléans, musée des Beaux-Arts

**Edgar Degas** (PARIS, 1834-1917)
*Deux études pour une figure féminine agenouillée nue,* vers 1860 H. 33 ; L. 21,2 cm Crayon noir sur papier crème

*Étude d’une figure féminine, drapée, tournée vers la gauche, reprise de sa tête* Vers 1860, crayon noir sur papier très fin H. 30,3 ; L. 24,1 cm Étude du drapé d’une figure féminine agenouillée

*Crayon noir, rehauts de gouache blanche et de gouache rose, aquarelle bleue entourant la figure, sur papier gris-bleu,* vers 1860 H. 24,5 ; L. 31,2 cm Paris, musée d’Orsay

Ces trois dessins appartiennent au dossier préparatoire d’un tableau de jeunesse du peintre, *Sémiramis construisant une ville* (Paris, musée d’Orsay), commencé en 1860, mais laissé inachevé. Ils préparent la figure d’une jeune fille accroupie, drapée d’une tunique rouge, et correspondent à trois phases d’études distinctes : le choix de l’attitude pour le premier, la mise en place du drapé pour le deuxième et l’ajustement des plis et des pans de la draperie pour le dernier.

**Jules-Élie Delaunay** (NANTES (FRANCE), 1828 – PARIS, 1891)
*Homme nu, assis, vu de profil – Étude pour « Le Vainqueur des jeux »* Vers 1860 ?, plume et encre noire, sur un tracé à la pierre noire, mise au carreau à la pierre noire, sur papier calque H. 44,7 ; L. 27,5 cm Nantes, musée d’Arts de Nantes

*Homme drapé, assis, vu de profil – Étude pour « Le Vainqueur des jeux »* Vers 1860 ?, plume et encre noire, rehauts de gouache blanc bleuté, sur un tracé à la pierre noire, sur papier calque H. 33,6 ; L. 25 cm Nantes, musée d’Arts de Nantes

**Pieter de Kempeneer, dit aussi Pedro de Campaña** (BRUXELLES, 1503-1580)
*Étude d’un homme nu assis sur un tabouret* Vers 1560 ?, pinceau, lavis d’encre brune et rehauts de gouache blanche, sur un tracé à la pierre noire, sur papier bleu H. 21,5 ; L. 10,6 cm Amsterdam, Rijksmuseum, Rijksprentenkabinet

*Étude d’un peintre tenant un pinceau et une palette* Vers 1560 ?, pinceau, lavis d’encre brune et rehauts de gouache blanche, sur un tracé à la pierre noire, sur papier bleu H. 21,5 ; L. 10,6 cm Amsterdam, Rijksmuseum, Rijksprentenkabinet

**Jacques de Lalaing ?** (LONDRES, 1858 – BRUXELLES, 1917)
*Femme nue tenant un coussin sur lequel repose un sein – Étude pour une sainte Agathe ;* *Femme drapée tenant un coussin sur lequel repose un sein – Étude pour une sainte Agathe* Entre 1883 et 1914, calotype H. 15,9 ; L. 9,5 cm Amsterdam, Rijksmuseum, Rijksprentenkabinet

**Charles Le Brun** (PARIS, 1619-1690)
*Femme nue, debout, de profil* Vers 1647, sanguine et rehauts de craie blanche sur papier beige H. 36,9 ; L. 23,5 cm Paris, musée du Louvre, département des Arts graphiques

*Étude de draperie pour une femme debout, de profil* Vers 1647, sanguine et rehauts de craie blanche sur papier beige H. 44,5 ; L. 29,4 cm Paris, musée du Louvre, département des Arts graphiques

**François-André Vincent** (PARIS, 1746-1813)
*Femme nue, assise sur un podium, dans un paysage – Étude pour « La Mélancolie »* 1800 ou 1801, plume et encre noire sur papier crème H. 35 ; L. 23,3 cm Collection Véronique et Louis-Antoine Prat, Paris, don sous réserve d’usufruit au musée du Louvre en 1995

*La Mélancolie* 1801, huile sur toile H. 78 ; L. 63,4 cm Rueil-Malmaison, musée national des châteaux de Malmaison et de Bois-Préau

**Jean Auguste Dominique Ingres** (MONTAUBAN (FRANCE), 1780 – PARIS, 1867)
*L’Iliade nue, les genoux rapprochés* Vers 1826 ?, graphite sur papier beige H. 279 ; L. 17,6 cm Montauban, musée Ingres

*L’Iliade nue, le genou droit plus haut que le gauche* Vers 1826 ?, graphite sur papier beige H. 31,2 ; L. 21,4 cm Paris, Beaux-Arts de Paris

*L’Iliade partiellement drapée, sans tête* Vers 1826 ?, graphite sur papier calque H. 20,5 ; L. 17,8 cm Montauban, musée Ingres

*L’Iliade nue, les jambes croisées* Vers 1826 ?, graphite sur papier blanc H. 26,6 ; L. 25,7 cm Collection particulière

***L'Illiade en cours de drapage***

Vers 1826 ?, graphite sur papier blanc

H. 27,7 ; L. 26,1 cm

Paris, collection particulière, courtoisie de la galerie Paul Prouté

***L'Illiade drapée***

Vers 1826 ?, graphite et pierre noire,

rehauts de craie blanche, contours de la figure incisés, sur papier brun

H. 31,4 ; L. 27 cm

New York, The Metropolitan Museum of Art

***L'Illiade***

Vers 1850, huile sur toile

H. 60,2 ; L. 53,9 cm

Collection particulière

***L’Odyssée nue, se retournant vers la gauche, reprise du bras gauche***

Vers 1826 ?, graphite sur papier beige

H. 26,2 ; L. 32 cm

Montauban, musée Ingres

***Six études de position pour l’Odyssée nue et drapée***

Vers 1826 ?, graphite, mise au carreau

partielle au graphite, sur papier calque

H. 20,5 ; L. 25,1 cm

Montauban, musée Ingres

***L’Odyssée nue, buste et tête tournés vers la droite, le bras gauche levé***

Vers 1850 ?, graphite sur papier beige

H. 27 ; L. 23,1 cm

Montauban, musée Ingres

***L’Odyssée nue, buste et tête tournés vers la droite, la main gauche sous le menton***

Vers 1827 ?, graphite, mise au carreau au graphite, sur papier beige

H. 25,7 ; L. 29,4 cm

Montauban, musée Ingres

***L’Odyssée drapée, la main posée sur le front***

Vers 1850 ?, graphite sur papier beige

H. 18,8 ; L. 17,9 cm

Montauban, musée Ingres

***L’Odyssée drapée, la main gauche sur le menton***

Vers 1850 ?, graphite et rehauts de

craie blanche sur papier brun

H. 26,4 ; L. 28,8 cm

Montauban, musée Ingres

***L’Odyssée***

Vers 1850, huile sur toile marouflée

sur bois

H. 60,7 ; L. 54,8 cm

Lyon, musée des Beaux-Arts

### II.3 DRAPER / EMBALLER

**Christo**

(NÉ À GABROVO (BULGARIE) EN 1935)

***Wrapped Statue [Statue emballée]***

1963, « Roma : Sculture in campagna »,

séquence diffusée à la télévision

italienne le 7 novembre 1963, 21 s.

Rome, Archivio Luce, Caleidoscopio Ciac

***Wrapped Woman [Femme emballée]***

Février 1963, film réalisé par

Charles Wilp, 4 min. 21 s.

Berlin, Stiftung Deutsche Kinemathek / BPK Berlin

***Wrapped Mannequins***

**[Mannequins emballés]**

Février 1963, film réalisé par

Charles Wilp, 6 min. 9 s.

Berlin, Stiftung Deutsche Kinemathek / BPK Berlin

***Wrapped Woman [Femme emballée]***

Février 1963, film réalisé par

Charles Wilp, 1 min. 55 s.

Berlin, Stiftung Deutsche Kinemathek / BPK Berlin

***Wrapped Statue [Statue emballée]***

6 février 1964, film réalisé par

Jean Antoine, dans le cadre de

l’émission *Métamorphoses*.

« L’aventure de l’objet », 2 min. 8 s.

Diffusion : 1<sup>er</sup> juin 1964

Images d’archives SONUMA-RTBF

**François-Xavier Fabre**

(MONTPELLIER, 1776-1837)

***Fragment d’un tableau représentant***

**« La Prédication de saint Jean-Baptiste »**

1790–1792, huile sur toile,

mise au carreau au graphite sur

une préparation blanche, contours

des figures dessinés au graphite et

repris au pinceau et à l’huile brune

H. 232 ; L. 185 cm

Arles, musée Réattu

|  |
|--|
|  |
|--|

Ce tableau fragmentaire aurait dû orner une chapelle de l’église des Pénitents bleus de Montpellier, mais la dissolution des congrégations religieuses en 1792 et la mort du commanditaire la même année entraînent l’abandon du projet. Si, sur la moitié gauche de la composition, les figures sont achevées, il n’en est pas de même pour les deux autres qui se trouvent sur la droite. Le contour de leur corps laissé à nu est simplement tracé et repris au pinceau à l’huile brune, sur une préparation blanche. Elles attendent d’être drapées.

**Pierre Le Tellier**

(VERNON (FRANCE), 1614 –

ROUEN (FRANCE), 1676)

***Vierge à l’Enfant adorés par saint***

***Michel et sainte Catherine***

Vers 1650 ?, plume et encre brune,

sur un tracé à la pierre noire, sanguine

(pour les chairs), pierre noire et

sanguine (pour les draperies), double

mise au carreau à la sanguine et à

la pierre noire, sur papier crème

H. 54,7 ; L. 34,5 cm

Paris, musée du Louvre,

département des Arts graphiques

**Pierre Puvis de Chavannes**

(LYON, 1824 – PARIS, 1898)

***Femme nue, agenouillée et accoudée,***

***de profil à gauche***

Vers 1883–1884, pierre noire, rehauts

de craie blanche, mise au carreau à la

pierre noire, sur papier beige en partie

lavé d’encre brune

H. 29,6 ; L. 17,3 cm

Lyon, musée des Beaux-Arts

***Femme drapée***

Vers 1883–1884, pierre noire et rehauts

de craie blanche sur papier calque

H. 29,5 ; L. 17,3 cm

Lyon, musée des Beaux-Arts

**Luca Signorelli**

(CORTONE (ITALIE), VERS 1450-1523)

***Étude de quatre figures, la première***

***drapée, la deuxième partiellement***

***drapée, les deux dernières nues***

1519, pierre noire, rehauts de craie

blanche, mise au carreau, piqué

pour le transfert, sur papier crème

constitué de trois morceaux découpés

et recollés sur un papier de doublage

H. 33,7 ; L. 25,6 cm

Londres, The British Museum,

Prints and Drawings Department

|  |
|--|
|  |
|--|

### II.4 CHANGER DE SEXE

**Federico Barocci**

(URBINO (ITALIE), VERS 1533-1612)

***Quatre études d’une figure***

***masculine nue, assise***

Vers 1575, sanguine, pierre noire et

rehauts de craie blanche sur papier bleu

H. 24,7 ; L. 19,5 cm

Berlin, Staatliche Museen, Kupferstichkabinett

***Étude d’une figure masculine nue, assise***

Vers 1575, sanguine, rehauts de craie

blanche et traits à la pierre noire sur papier crème lavé d’encre jaune-brun

H. 19,2 ; L. 15,9 cm

Berlin, Staatliche Museen, Kupferstichkabinett

***Étude d’une jeune femme drapée avec deux enfants***

Vers 1575, sanguine, rehauts de craie

blanche et traits à la pierre noire sur

papier crème lavé d’encre jaune-brun

H. 27,8 ; L. 23 cm

Berlin, Staatliche Museen, Kupferstichkabinett

***Études de draperies***

Vers 1575, sanguine, pierre noire et

rehauts de craie blanche sur papier bleu

H. 26 ; L. 22,6 cm

Berlin, Staatliche Museen, Kupferstichkabinett

***Vierge à l’Enfant avec le petit saint***

***Jean et saint Joseph, dit « La Madonna***

***del gatto » [La Madone au chat]***

Vers 1575–1576, huile sur toile

H. 112,7 ; L. 92,7 cm

Londres, The National Gallery

|  |
|--|
|  |
|--|

### II.5 TRANSFORMER. RODIN

**Auguste Rodin**

(PARIS, 1840 – MEUDON (FRANCE), 1917)

***Pierre de Wissant nu***

1885, terre cuite

H. 30 ; L. 17 ; P. 16,5 cm

Paris, musée Rodin

***Pierre de Wissant, étude de nu pour***

***la deuxième maquette***

1885, bronze, fonte au sable datant

de 1927 exécutée par Alexis Rudier

H. 68 ; L. 36,2 ; P. 27 cm

Paris, musée Rodin

***Pierre de Wissant, personnage de la deuxième maquette***

Juillet 1885, bronze, fonte à la cire

perdue datant de 1969

exécutée par Susse Frères

H. 70 ; L. 29 ; P. 29 cm

Paris, musée Rodin

***Pierre de Wissant, nu monumental***

1886, bronze, fonte à la cire perdue

exécutée en 1977 par la fonderie

de Coubertin

H. 196 ; L. 113 ; P. 95 cm

Paris, musée Rodin

***Pierre de Wissant monumental***

1887, bronze, fonte à la cire perdue

exécutée en 1988 par la fonderie

de Coubertin

H. 214 ; L. 106 ; P. 118 cm

Paris, musée Rodin

***Torse de l’Âge d’airain drapé***

Vers 1895–1896, plâtre original

H. 78 ; L. 49,5 ; P. 31 cm

Paris, musée Rodin

|  |
|--|
|  |
|--|

Cette sculpture de Rodin érige une pratique d’ate-lier en motif artistique. Vers 1895–1896, le sculpteur réutilise ou refait faire un plâtre du torse de *L’Âge d’airain*, statue conçue en 1877, qu’il voile d’un pan de tissu moulé également en plâtre. Il ne s’agit pas à proprement parler de draper un corps nu pour en montrer les formes sous-jacentes, mais de figer dans une matière solide un usage consistant à pro-téger de la poussière les sculptures avec des tissus. Rien n’est malheureusement connu sur les circons-tances de sa réalisation. On peut néanmoins ima-giner que Rodin se soit arrêté devant une épreuve en plâtre de sa statue, saisi par la beauté du visage encadré par les pans du tissu protecteur, et qu’il ait éprouvé le besoin de transcrire cette vision.

|  |
|--|
|  |
|--|

***L’Âge d’airain, moyen modèle, première réduction***

1903–1904, bronze, fonte Alexis Rudier,

avant 1952

H. 104 ; L. 38,5 ; P. 31,5 cm

Lyon, musée des Beaux-Arts

**Charles Bodmer**

(1854-1934)

***Pierre de Wissant nu en terre dans l’atelier de Rodin, avec la maquette***

***de Pierre de Wissant en plâtre***

Vers 1886, épreuve gélatino-argentique

H. 24,8 ; L. 18,5 cm

Paris, musée Rodin

***Pierre de Wissant nu en terre dans l’atelier de Rodin, avec la maquette des Bourgeois de Calais***

Vers 1886, épreuve sur papier albuminé

H. 25,1 ; L. 18,3 cm

Paris, musée Rodin

**Orlan**

(NÉE À SAINT-ÉTIENNE (FRANCE) EN 1947)

***Strip-tease occasionnel à l’aide des draps du trousseau (version 2)***

1974–1975, œuvre en trois dimensions,

installation photographique, 17 tirages

photographiques en noir et blanc sur

papier argentique de type Canson

contrecollés sur PVC expansé

H. 49,5 ; L. 33,7 cm (dim. d’un tirage)

Villeurbanne, Institut d’art contemporain

## III. L’ANATOMIE DE LA DRAPERIE

### III.I. CORPS MIS EN RÉSERVE

|  |
|--|
|  |
|--|

**Gian Lorenzo Bernini, dit Le Bernin**

(NAPLES (ITALIE), 1598 – ROME, 1680)

***Saint drapé tenant un livre***

Vers 1647 ou vers 1659–1660, terre cuite

H. 28,1 ; L. 13,6 cm

Rome, Museo di Roma

|  |
|--|
|  |
|--|

L’état incomplet de cette terre cuite pourrait rappeler les mises en réserve propres au dessin. La comparaison est néanmoins seulement visuelle. Bernin travaillait en effet par ajout de matière en roulant des bandes de terre pour former autour d’une structure centrale les membres de sa figure, laquelle était conçue dans son intégralité physique. Les lacunes sont en effet le fruit de destructions dues à de mauvaises conditions de conservation.

|  |
|--|
|  |
|--|

**Pierre Buraglio**

(NÉ À CHARENTON-LE-PONT (FRANCE) EN 1939)

***D’après Zurbarán***

2004, lithographie sur papier kraft huilé

**François-Joseph Heim** (BELFORT (FRANCE), 1787 – PARIS, 1865) *Quatre études de draperies* Vers 1844, quatre dessins collés sur une feuille de support (pierre noire, estompe, rehauts de craie blanche, mise au carreau à la pierre noire, sur papier bleu, brun, vert) H. 23,2 ; L. 14,2 cm, H. 26,5 ; L. 19,2 cm, H. 11,9 ; L. 13,8 cm et H. 16,6 ; L. 14,3 cm Paris, musée national Jean-Jacques Henner

**Max Klinger** (LEIPZIG (ALLEMAGNE), 1857 – GROSSJENA (ALLEMAGNE), 1920) *Double étude d’une figure drapée vue de profil*

31 mai 1888, pierre noire et rehauts de gouache blanche sur papier gris-vert H. 48,5 ; L. 31 cm Dijon, musée des Beaux-Arts

**Abel de Pujol** (VALENCIENNES (FRANCE), 1785 – PARIS, 1861) *Femme drapée agenouillée – Étude pour la figure de Junie dans « La Mort de Germanicus »* 1814, fusain, estompe et rehauts de craie blanche sur papier crème H. 42,9 ; L. 53,2 cm Paris, collection particulière

**Gino Severini** (CORTONE (ITALIE), 1883 – PARIS, 1966) *Étude de figure drapée* 1925, pierre noire sur papier crème H. 47 ; L. 26 cm Collection Franchina

*Étude d’une figure drapée tournée vers la droite* 1930, pierre noire sur papier H. 33,5 ; L. 26 cm Rome, collection Romana Severini

*Étude d’une figure drapée tournée vers la gauche* 1930, pierre noire sur papier H. 34,4 ; L. 26 cm Rome, collection Romana Severini

**Andrea del Verrocchio** (FLORENCE (ITALIE), 1435 – VENISE (ITALIE), 1488) **ou Léonard de Vinci** (VINCI (ITALIE), 1542 – AMBOISE (FRANCE), 1519) *Étude d’une figure drapée en pied, tournée vers la droite, d’après un mannequin en bois articulé* Vers 1470-1475, pinceau, lavis d’encre brune claire, tempera gris-brun, rehauts de gouache blanche, sur toile de lin préparée en blanc H. 28,2 ; L. 20,8 cm Rennes, musée des Beaux-Arts

**Simon Vouet** (PARIS, 1590-1649) *Trois études pour la figure de Dieu le Père* Vers 1634-1635, pierre noire, rehauts de craie blanche, mise au carreau à la pierre noire, sur papier beige H. 23,5 ; L. 41 cm Paris, musée du Louvre, département des Arts graphiques

**Peter de Witte, dit Peter Candid et Pietro Candido** (BRUGES (BELGIQUE), VERS 1548 – MUNICH (ALLEMAGNE), 1628) *Étude d’une figure drapée, reprise de son voile – Étude pour une Pietà* Vers 1585, plume et encre noire et brune, rehauts de gouache blanche, sur un tracé à la pierre noire, sur papier bleu H. 23,7 ; L. 14,3 cm Collection particulière

## III.2. CORPS DÉTAILLÉS / FRAGMENTÉS

**Gian Lorenzo Bernini, dit Le Bernin** (NAPLES (ITALIE), 1598 – ROME, 1680) *Saint Longin* Vers 1634, terre cuite H.48,6 ; L.20 cm Rome, Museo di Roma

Bernin étudiait-il ses figures sous la forme de détails ? Cette terre cuite a été divisée à l’aide d’un fil de fer en plusieurs morceaux, correspondant aux quatre blocs de marbre utilisés pour composer la statue colossale de saint Longin placée dans la basilique Saint-Pierre du Vatican. Bernin matérialiserait ainsi dès le stade préparatoire la présence de ces blocs. Cette fragmentation ne remet toutefois pas en cause l’intégrité de la statuette. Les lacunes visibles résultent en effet de destructions dues à de mauvaises conditions de conservation.

**Pietro Berrettini, dit Pietro da Cortona** (CORTONE (ITALIE), 1596 – ROME, 1669) *Quatre études de manche pour un bras droit replié* Vers 1636-1637, pierre noire et rehauts de craie blanche sur papier crème H. 22,2 ; L. 26,8 cm Paris, musée du Louvre, département des Arts graphiques

**Adolphe Bilordeaux** (PARIS, 1807-1872) *Étude de main en plâtre* 1864, épreuve sur papier albuminé à partir du négatif sur verre au collodion sec H. 23,5 ; L. 30,5 cm Paris, musée d’Orsay, dépôt du Mobilier national

**Edward Burne-Jones** (BIRMINGHAM (ROYAUME-UNI), 1833 – LONDRES, 1898) *Étude du voile et de la manche de Merlin dans « La Séduction de Merlin »* Vers 1872, graphite sur papier blanc H. 32,3 ; L. 22,2 cm. Londres, Tate Gallery

**Julia Margaret Cameron** (CALCUTTA (INDE), 1815 – KALUTARA (SRI LANKA), 1879)

*Mary Mother* 1867, tirage sur papier albuminé contrecollé sur un support d’origine en carton H. 32,9 ; L. 27,7 cm Maisons de Victor Hugo, Paris et Guernesey

**Anatole Devosge** (DIJON (FRANCE), 1770-1850) *Étude de pans de draperie* Vers 1800 ?, pierre noire, estompe et rehauts de craie blanche sur papier brun-vert H. 45,6 ; L. 18,4 cm Dijon, Musée des Beaux-Arts

**Otto Dix** (UNTERMHAUS (ALLEMAGNE), 1891 – SINGEN (ALLEMAGNE), 1969) *Autoportrait et étude de manche* 1934, pointe d’argent sur papier préparé en gris H. 41,8 ; L. 52 cm Brunswick, Herzog Anton Ulrich Museum

**Alexandre Hesse** (PARIS, 1806-1879)

*Double étude de manche pour un bras levé et d’un pan de draperie* 1850, pierre noire, sanguine et rehauts de craie blanche sur papier gris-bleu H. 39,1 ; L. 27 cm Paris, Beaux-Arts de Paris

*Étude de jambes drapées* 1850, pierre noire et rehauts de craie blanche sur papier gris-bleu H. 26,1 ; L. 27,8 cm Paris, Beaux-Arts de Paris

**Fernand Léger** (ARGENTAN (FRANCE), 1881 – GIF-SUR-YVETTE (FRANCE), 1955) *Étude de pantalon* 1951, plume et encre noire sur papier crème H. 50 ; L. 64 cm Paris, coll. GLL

**Maître des études de draperies, dit aussi Maître des ronds de Cobourg** (ACTIF À STRASBOURG VERS 1470-1500)

*Neuf études de périzonium* Vers 1480-1490, plume et encre brune sur papier crème H. 28,1 ; L. 21,1 cm Strasbourg, Cabinet des estampes et des dessins

**Gaudenzio Marconi** (1842- APRÈS 1885) *Étude de jambes féminines drapées* Vers 1870, photographie positive sur papier albuminé, montée sur carton, d’après négatif sur verre H. 21,2 ; L. 19 cm Paris, Bibliothèque nationale de France, département des Estampes et de la photographie

**Ernest Pignon-Ernest** (NÉ À NICE EN 1942) *Porte de Déméter, Naples* 1990, crayon noir et estompe sur papier beige marouflé sur toile H. 169 ; L. 131 cm Paris, galerie Lelong

*Porte de Déméter* 1992, crayon noir, estompe, lavis d’encre brune et rehauts de craie blanche sur papier blanc H. 50 ; L. 60 cm Paris, galerie Lelong

**Baccio della Porta, dit Fra Bartolomeo** (FLORENCE, 1472-1517) *Deux études de draperies pour une figure agenouillée* Vers 1495, pointe métallique et rehauts de gouache blanche sur papier préparé en rose H. 28,5 ; L. 19,5 cm Londres, The British Museum, Prints and Drawings Department

**Jacqueline Salmon** (NÉE À LYON EN 1943) *Le point aveugle, périzoniums, étude et variations* 2017-2019, Rogier Van der Weyden, Crucifixion (détail), Vienne, Kunsthistorisches Museum Rogier Van der Weyden, *Pietà* (détail), Louvain, Musée. Deux impressions jet d’encre pigmentaire sur papier-chiffon. H. 28 ; L. 30 cm et H. 20 ; L. 20 cm Paris, collection de l’artiste

*Le point aveugle, périzoniums, étude et variations* 2017-2019, carnet d’études, montage sur papier Canson de neuf photographies imprimées sur papier numérique H. 31 ; L. 85 cm (carnet ouvert) Paris, collection de l’artiste

**Raffaello Sanzio, dit Raphaël** (URBINO (ITALIE), 1483 – ROME, 1520) *Deux études de draperie et cavalier armé d’une lance* Vers 1503, pierre noire sur papier crème H. 19,2 ; L. 33,6 cm Lille, palais des Beaux-Arts

**Andrea del Sarto** (FLORENCE (ITALIE), 1486-1530) *Étude de draperie pour une figure assise* Vers 1527, sanguine et estompe sur papier crème H. 16,5 ; L. 17,7 cm Paris, musée du Louvre, département des Arts graphiques

**Desiderio da Settignano** (SETTIGNANO (ITALIE), VERS 1429 – FLORENCE (ITALIE), 1464), *collaborateur de ,Vierge à l’Enfant* Vers 1450, bas-relief fragmentaire en *pietra serena* (grès) H. 37 ; L. 37,2 ; P. 4,5 cm Lyon, musée des Beaux-Arts

**Taddeo Zuccaro** (URBINO (ITALIE), 1529 – ROME, 1566) *Figure drapée, reprise de sa draperie* Vers 1550, plume et encre brune, lavis d’encre brune (figure de d.), sanguine et pierre noire (reprise) sur papier crème H. 19,7 ; L. 26,3 cm Lille, palais des Beaux-Arts Acquis par l’État pour Le Palais des Beaux-Arts grâce au mécénat du Groupe Carrefour

**Francesca Woodman** (DENVER (ÉTATS-UNIS), 1958 – NEW YORK (ÉTATS-UNIS), 1981) *Caryatid B, New York* 1980, impression pigmentaire d’archive H. 181 ; L. 92,1 (image). H. 206,7 ; L. 111,8 cm (papier) New York, courtoisie de Charles Woodman et de Marian Goodman Gallery

## III.3. CORPS EN MOUVEMENT

**Bolesław Biegas** (KOZICZYN (POLOGNE), 1877 - VARSOVIE (POLOGNE), 1954) *Le Rêve de Dieu* 1905, haut-relief en bronze, fonte Rodolphe Hohwiller, vers 1907-1908 H. 107 ; L. 56,5 ; P. 25 cm Lyon, musée des Beaux-Arts

**Antoine Bourdelle** (MONTAUBAN (FRANCE), 1861 – LE VÉSINET (FRANCE), 1929) *Isadora Duncan dansant, le visage tourné vers l’arrière* Entre 1909 et 1915, plume et encre brune sur papier crème H. 22,3 ; L. 14 cm Lyon, musée des Beaux-Arts

*Isadora Duncan dansant, vue de dos, tenant un voile* Entre 1909 et 1915, plume et encre brune sur papier crème H. 22 ; L. 14 cm Lyon, musée des Beaux-Arts

**Imogen Cunningham** (PORTLAND (ÉTATS-UNIS), 1883 – SAN FRANCISCO (ÉTATS-UNIS), 1976) *The Wind [Le Vent]* Vers 1910, tirage au sel de platine H. 23,8 ; L. 20,7 cm New York, The Metropolitan Museum of Art

**Anne-Louis Girodet de Roucy-Trioson** (MONTARGIS (FRANCE), 1767 – PARIS, 1824) *Étude de draperie pour Scène de déluge* 1806, graphite et rehauts de craie blanche sur papier beige H. 47,8 ; L. 56 cm Nantes, musée d’Arts de Nantes

Ce pan de draperie volante, étude préparatoire à un tableau conservé au musée du Louvre (Scène de déluge, exposé au Salon de 1806), ceint un groupe de deux figures composé d’un homme nu portant sur son dos son propre père. Sur le dessin, celles-ci sont mises en réserve. Cette épargne permet à Girodet de concentrer son étude sur les formes mêmes des plis.

**Johann Heinrich Füssli** (ZURICH (SUISSE), 1741 – LONDRES, 1825) *Danseur et danseuse* Entre 1814 et 1820, pierre noire sur papier crème H. 32,4 ; L. 20,3 cm Bâle, Kunstmuseum, Kupferstichkabinett

**Maître H L, identifié généralement comme étant Hans Leinberger** (1480? -1531) **ou Hans Loy** (VERS 1480- VERS 1530) *Saint Christophe* Entre 1511 et 1522, gravure sur bois H. 18 ; L. 13,8 cm Paris, Bibliothèque nationale de France, département des Estampes et de la photographie

**Eadweard Muybridge** (KINGSTON UPON THAMES (ROYAUME-UNI), 1830-1904) *Femme drapée dansant, planche 1 87 de l’album « Animal Locomotion »* 1887, planche chronophotographique de 12 vues. Phototypie H. 19 ; L. 43 cm Paris, Beaux-Arts de Paris

**Pierre Puvis de Chavannes** (LYON, 1824 – PARIS, 1898) *Femme à demi drapée marchant vers la droite – Étude pour « Les Jeunes filles et la mort »* 1872, pierre noire et estompe sur papier beige H. 46 ; L. 24 cm Lyon, musée des Beaux-Arts

**Man Ray** (PHILADELPHIE (ÉTATS-UNIS), 1890 – PARIS, 1976) *Explosante fixe* 1934, épreuve gélatino-argentique H. 12,1 ; L. 9,2 cm Paris, Centre Pompidou, MNAM-CCI

***Prou del Pilar dansant, étude pour «Explosante fixe»*** 1934, épreuve gélatino-argentique H. 12,2 ; L. 9,2 cm Paris, Centre Pompidou, MNAM-CCI

**Pietro Ricchi** (LUCQUES (ITALIE), 1606 – UDINE (ITALIE), 1675) ***La Lutte de Jacob et l'ange*** Vers 1660, huile sur toile H. 163,6 ; L. 159,5 cm Avignon, musée Calvet

**Auguste Rodin** (PARIS, 1840 – MEUDON (FRANCE), 1917) ***Femme drapée, dans un mouvement de danse*** 1890-1896, plume et encre rouge, aquarelle violette, rehauts de craie jaune, sur un primo-tracé au graphite, fond partiellement lavé d’aquarelle jaune, sur papier crème H. 17,8 ; L. 11,5 cm. Paris, musée Rodin

**Jean-Baptiste Stouf** (PARIS, 1742 – CHARENTON-LE-PONT (FRANCE), 1826) ***Femme effrayée d'un coup de tonnerre qui vient de rompre un arbre à côté d'elle*** 1798, terre cuite H. 61 ; L. 37 ; P. 28 cm Paris, musée du Louvre, département des Sculptures

### III.4. DRAPÉ SANS CORPS

**William Bouguereau** (LA ROCHELLE, 1825-1905) ***Tissu froissé*** Vers 1850 ?, graphite et rehauts de craie blanche sur papier beige H. 32,8 ; L. 40 cm Lyon, musée des Beaux-Arts

**Henri Cartier-Bresson** (CHANTELOUP-EN-BRIE (FRANCE), 1908 – CÉRESTE (FRANCE), 2004) ***« Cher Breton, ce linge fait-il votre affaire […]»**, Espagne* Vers 1933, épreuve gélatino-argentique, tirage d’époque réalisé par l’auteur H. 18,7 ; L. 12,8 cm Paris, Centre Pompidou, MNAM-CCI

***Torchon, Angleterre*** Vers 1928, épreuve gélatino-argentique, tirage d’époque réalisé par l’auteur H. 30 ; L. 24 cm Paris, Fondation Henri Cartier-Bresson

**Imogen Cunningham** (PORTLAND (ÉTATS-UNIS), 1883 – SAN FRANCISCO (ÉTATS-UNIS), 1976) ***The Unmade Bed [Le Lit défait]*** 1957, tirage gélatino-argentique H. 23,8 ; L. 20,7 cm New York, The Metropolitan Museum of Art

**Albrecht Dürer** (NUREMBERG (ALLEMAGNE), 1471-1528) ***Pan de draperie*** Vers 1508, plume et encre gris-noir, lavis d’encre noire, rehauts de gouache blanche, sur papier crème préparé en vert H. 23,9 ; L. 14,2 cm Lyon, musée des Beaux-Arts

Ce dessin est une étude pour un des pans du man-teau de la Vierge peinte sur un panneau représentant Le Couronnement de la Vierge, commande confiée à Dürer par un marchand drapier, Jakob Heller, en 1507. Une première lecture tendrait à faire croire à un objet presque abstrait. Le retable a malheureusement disparu dans un incendie en 1729 et n’est connu que par une copie ancienne

**Alain Fleischer** (NÉ À PARIS EN 1944) ***L’Homme dans les draps*** 2003, vidéo en noir et blanc, 12 min. Paris, Maison européenne de la photographie

**Jean Hélion** (COUTERNE (FRANCE), 1904 – PARIS, 1967) ***Torchon*** 1949, fusain et aquarelle rouge sur papier crème H. 65,4 ; L. 50,3 cm Paris, Centre Pompidou, MNAM-CCI

Hélion est sensible à la « poésie des objets ». Simples, pauvres, réduits à la condition d’un torchon, ses drapés voisinent avec les corps dans une relation complexe. Ce torchon se rattache ainsi à un tableau daté de 1949 : un pan de tissu est accroché au mur alors qu’un autre jonche le sol et qu’un nu féminin occupe une couche recouverte d’un drap plissé.

**Fernand Léger** (ARGENTAN (FRANCE), 1881 – GIF-SUR-YVETTE (FRANCE), 1955) ***Étude de draperie*** 1930, graphite sur papier blanc H. 27 ; L. 21 cm Paris, Centre Pompidou, MNAM-CCI

***La Ceinture*** 1930, graphite sur papier blanc H. 26,5 ; L. 18 cm Belfort, Musée d’art moderne – Donation Maurice Jardot

***Vieux Gants*** 1930, plume et encre noire sur papier blanc H. 24,8 ; L. 32,5 cm. Paris, coll. GLL

**Robert Morris** (KANSAS CITY (ETATS-UNIS), 1931 – KINGSTON (ÉTATS-UNIS), 2018) ***Untitled [sans titre]*** 1976, feutre marron H. 270 ; L. 188 ; L. 4,75 cm Collection particulière

**Alix Cléo Roubaud** (MEXICO, 1952 – PARIS, 1983) ***Sans titre*** 1980-1981, tirage gélatino-argentique H. 11 ; L. 16,2 cm Lyon, Bibliothèque municipale, don Jacques Roubaud

***Sans titre. Série : « Alcools. Hommage à Morris Louis»*** 1979-1981, épreuve gélatino-argentique Paris, Maison européenne de la photographie, don Jacques Roubaud

***Sans titre. Série : « Alcools. Hommage à Morris Louis»*** 1979-1981, épreuve argentine obtenue par surimpression avec virage et encre de couleurs Paris, Maison européenne de la photographie, don Jacques Roubaud

***Sans titre. Série : « Alcools. Hommage à Morris Louis»*** 1979-1981, épreuve gélatino-argentique Paris, Centre Pompidou, MNAM-CCI

***Sans titre. Série : « Alcools. Hommage à Morris Louis»*** 1979-1981, épreuve gélatino-argentique Paris, Centre Pompidou, MNAM-CCI

« Toutes les photographies sont moi » écrit Alix Cléo Roubaud en 1980. Les lits défaits sont ainsi le théâtre d’autoportraits en absence: verre de vin renversé, cendrier, lame de rasoir. Ils sont aussi des hommages au peintre américain Morris Louis (1912-1962), représentant de la color-field painting.

**Wolfgang Tillmans** (NÉ À REMSCHEID (ALLEMAGNE) EN 1968) ***Faltenwurf (Pines)*** [Chute de plis (Pin[e]s)] 2016, impression jet d’encre sur papier monté sur aluminium dans un cadre H. 74,7 ; L. 97,7 cm Bâle, Fondation Beyeler

**Didier Trenet** (NÉ À BEAUNE (FRANCE) EN 1965) ***Cela a assez durer. Série « Oreillers»*** 1996, plume et encre noire, lavis d’encre brune, graphite et rehauts de blanc sur papier crème H. 22,6 ; L. 34,7 cm Amiens, des mondes dessinés / frac picardie hauts-de-france

L’autoportrait dessiné d’Albrecht Dürer juxtaposé à un oreiller (New York, Metropolitan Museum of Art, 1493) constitue le point de référence facé-tieux de ces deux oreillers. L’annotation manus-crite, « cela a assez durer », acquiert dès lors tout son sel si l’on a à l’esprit le dessin de Dürer.

***La Conversation sérieuse. Série « Oreillers»*** 1996, plume et encre noire, lavis d’encre brune, graphite et rehauts de blanc sur papier crème H. 22,6 ; L. 34,7 cm Amiens, des mondes dessinés / frac picardie hauts-de-France

**Francesca Woodman** (DENVER (ÉTATS-UNIS), 1958 – NEW YORK (ÉTATS-UNIS), 1981) ***Untitled*** [Sans titre], Rome, Italie 1977-1978, épreuve gélatino-argentique H. 20,4 ; L. 17,8 (image). H. 25,4 ; L. 20,3 cm (papier) New York, courtoisie de Charles Woodman et de Marian Goodman Gallery

***Untitled [sans titre], Antella, Italie*** 1977-1978, épreuve gélatino-argentique H. 8,3 ; L.8,3 cm New York, courtoisie de Charles Woodman et de Marian Goodman Gallery

### III.5. CORPS ORIENTAUX. CLÉRAMBAULT

**Gaëtan Gatian de Clérambault** (BOURGES (FRANCE), 1872 – MALAKOFF (FRANCE), 1934) ***Femme drapée tenant un objet également drapé*** 1918-1919, tirage sur papier baryté H. 38 ; L. 27,5 cm Paris, musée du quai Branly - Jacques Chirac

***Figure drapée vue de dos*** 1918-1919, tirage sur papier baryté H. 17 ; L. 10 cm Paris, musée du quai Branly - Jacques Chirac

***Figure drapée vue de dos*** 1923, crayon bleu sur papier H. 19,5 ; L. 15 cm Paris, Muséum national d’histoire naturelle

***Figure entièrement drapée dans un intérieur*** 1918-1919, tirage sur papier baryté H. 17 ; L. 12 cm Paris, musée du quai Branly - Jacques Chirac

***Figures drapées vues de dos*** 1918-1919, neuf photographies montées sous glissière, tirages sur papier baryté H. 11,5 ; L. 50,8 cm (ensemble) Paris, musée du quai Branly - Jacques Chirac

***Femme drapée*** 1919, crayon rouge et pierre noire sur pages d’agenda H. 14,5 ; L. 16,5 cm Paris, Muséum national d’histoire naturelle

***Groupe de femmes drapées vues de face dans un jardin*** 1918-1919, tirage sur papier baryté H. 27,7 ; L. 38,3 cm Paris, musée du quai Branly - Jacques Chirac

***Groupe de femmes drapées, vues de dos, dans un jardin*** 1918-1919, tirage sur papier baryté H. 27,9 ; L. 38,3 cm Paris, musée du quai Branly - Jacques Chirac

***Femmes drapées en extérieur devant les remparts d’une ville*** 1918-1919, cinq photographies montées sous glissière, tirages sur papier baryté H. 38,5 ; L. 10,6 cm (ensemble) Paris, musée du quai Branly - Jacques Chirac

***Figures drapées vues de dos et une autre de face dans un intérieur*** 1918-1919, cinq photographies montées sous glissière, tirages sur papier baryté H. 17,2 ; L. 50 cm (ensemble); Paris, musée du quai Branly - Jacques Chirac

***Femme ajustant son voile*** 1918-1919, sept photographies montées sous glissière, tirages sur papier baryté H. 16,6 ; L. 50,2 cm, (ensemble) Paris, musée du quai Branly - Jacques Chirac

***Femme, les deux bras levés tenant son haïk, visage dévoilé, dans un intérieur*** 1918-1919, tirage sur papier baryté H. 17,6 ; L. 11,1 cm Paris, musée du quai Branly - Jacques Chirac

***Femme voilée*** 1918-1919, tirage sur papier baryté H. 38,2 ; L. 27,7 cm Paris, musée du quai Branly - Jacques Chirac

***Femme voilée*** 1918-1919, trois photographies montées sous glissière, tirages sur papier baryté H. 23 ; L. 40,2 cm (ensemble) Paris, musée du quai Branly - Jacques Chirac

***Femme drapée tenant son voile, de face, dans un intérieur*** 1918-1919, quatre photographies montées sous glissière, tirages sur papier baryté H. 17,4 ; L. 50,6 cm (ensemble) Paris, musée du quai Branly - Jacques Chirac

***Femme drapée, vue de face, tenant son voile, dans un intérieur*** 1918-1919, tirage sur papier baryté H. 38 ; L. 27,5 cm Paris, musée du quai Branly - Jacques Chirac

***Femme drapée tenant son voile devant une porte, son pied gauche chaussé dépassant de son haïk*** 1918-1919, tirage sur papier baryté H. 16,5 ; L. 9,5 cm Paris, musée du quai Branly - Jacques Chirac

## DU DRAPÉ AU PLI

**Antonio Corradini** (VENISE (ITALIE), 1688 – NAPLES (ITALIE), 1752) ***Allégorie de la Foi*** 1717-1720 ?, marbre de Carrare H. 138 ; L. 48 ; P. 40 cm Paris, musée du Louvre, département des Sculptures

**Luciano Fabro** (TURIN (ITALIE), 1936 – MILAN (ITALIE), 2007) ***Primo modo di mettere le lenzuola [Première façon de mettre les draps]*** 1968, deux draps montés avec des punaises sur un cadre en bois H. 230 ; L. 260 cm circa. Collection particulière

**Piero Manzoni** (SONCINO (ITALIE), 1933 – MILAN (ITALIE), 1963)

**Achrome**

1958, Kaolin sur toile

H. 60 ; L. 89 cm

Nantes, musée d’Arts de Nantes

**Man Ray** (PHILADELPHIE (ÉTATS-UNIS), 1890 – PARIS, 1976) ***Dalí drapé*** 1933, épreuve argentine H. 8,5 ; L. 5,8 cm

***Dalí drapé*** 1933, épreuve argentine, recadrage à l’encre H. 8,5 ; L. 6,1 cm Paris, Centre Pompidou, MNAM-CCI

Salvador Dalí s’est mis en scène dans un « théâtre photographique », publié dans la revue *Minotaure* en 1934. Deux photographies prises par Man Ray accompagnent l’article du maître catalan, dans lequel il s’interroge sur « les raisons de l’alarmante augmentation de poids » des fantômes et sur le « parallélisme des antagonismes entre le fantôme et le spectre ». Ces fantômes loufoques, loin d’être obèses, parodient des attitudes inspirées, pour l’un d’entre eux, d’une figure de défunt enveloppé d’un linceul voguant dans une barque vers l’île des Morts, peinte par Arnold Böcklin (1880-1886). Dalí se délecte aussi du double sens du mot *fantasma* en castillan et en catalan, qui désigne à la fois le fantôme et le fantasme.

**Zineb Sedira** (NÉE À PARIS EN 1963) ***Self Portraits or The Virgin Mary [Autoportraits ou La Vierge Marie]*** 2000, trois photographies formant un triptyque H. 182,9 ; L. 304,8 cm (ensemble) Londres, Arts Council Collection – Southbank Centre

## CAPTATIONS CHORÉGRAPHIQUES

Le choix des captations chorégraphiques et leur présentation a été notamment rendu possible grâce à la plateforme numérique Numeridanse portée par la Maison de la danse de Lyon.

### PRATIQUES D'ATELIER

#### JOINDRE

**Mourad Merzouki**  
(NÉ À LYON EN 1973)

**Corps est graphique**

2003, Filmé le 18 septembre 2003, dans le cadre de la programmation du spectacle à la Maison de la Danse, Lyon  
Producteur du spectacle : Compagnie Käfig, Maison de la Danse / Lyon, Maison des Arts / Créteil, Espace Albert Camus / Bron, Théâtre Jean Lurçat-Scène nationale / Aubusson, CNCDC / Châteauevallon pour l'aide à la résidence  
Réalisation : Charles Picq  
Durée de l'extrait : 2 min 56 s

#### LE JET DE LA DRAPERIE : DU NU AU DRAPÉ

**Eun-Me Ahn**  
(NÉE EN CORÉE DU SUD EN 1963)

**Let me change your name**

2006, 2017

Filmé le 6 octobre 2017, dans le cadre de la programmation du spectacle à la Maison de la Danse, Lyon  
Producteur du spectacle : Production Eun-Me Ahn Company avec le soutien du ministère de la Culture, des Sports et du Tourisme de Corée, du Korea Arts Management Service – Center Stage Korea. Diffusion Jean-Marie Chabot / Gadja productions  
Durée de l'extrait : 2 min 57 s

#### DRAPER / EMBALLER

**Isabelle Schad**  
(NÉE À STUTTGART (ALLEMAGNE) EN 1970)

**et Laurent Goldring**  
(NÉ À PARIS EN 1957)

**Der Bau [Le Terrier]**

2013, chorégraphie inspirée d'un texte inachevé de Franz Kafka  
Conception et chorégraphie par Laurent Goldring et Isabelle Schad, 2013.  
Dachverband Tanz Deutschland e. V.  
Videostill de Laurent Goldring  
Durée de l'extrait : 1 min

### TRANSFORMER. RODIN

**Anna Halprin**  
(NÉE À WINNETKA (ÉTATS-UNIS) EN 1920)

**Parades & changes**

1965, filmé le 18 septembre 2008, dans le cadre de la programmation du spectacle à la Biennale de la Danse, Lyon

Conception et direction artistique : Anne Collod en dialogue avec Anna Halprin

Producteur du spectacle : Anne Collod / association...& alters

Coproduction : Festival d'Automne à Paris, Les Spectacles vivants – Centre Georges Pompidou, Biennale de la Danse de Lyon, CNDC d'Angers, Manège de Reims – Scène nationale, CCN de Montpellier Languedoc Roussillon. Avec le soutien de : Culturgest Lisbonne et Le Vivat Scène conventionnée d'Armentières, Micadanses Paris pour le prêt du théâtre et des studios. Et de : Fondation Beaumarchais, Culturesfrance, Consulat de France à New York, Consulat de France à San Francisco

Réalisation : Charles Picq

Durée de l'extrait : 2 min 53 s

### L'ANATOMIE DE LA DRAPERIE

#### CORPS DRAPÉS EN MOUVEMENT

**Brygida Ochaim**

(NÉE À CHORZÓW (POLOGNE) EN 1957)

**Loïe Fuller – La danse des couleurs – performance installation**

1988, filmé le 19 septembre 1988, dans le cadre de la programmation du spectacle à la IIIe Biennale internationale de la danse, Lyon  
Direction artistique / Conception : Brygida Ochaim  
Chorégraphie, interprétation : Brygida Ochaim  
Scénographie / Création lumières : Judith Barry  
Musique : Claude Debussy (Sirènes)  
Installations : Christian Boltanski (Ombres), Dan Graham (Loïe Fuller Entrance)  
Réalisation : Charles Picq  
Durée de l'extrait : 2 min 53 s

**Martha Graham**  
(COMTÉ D'ALLEGHENY (ÉTATS-UNIS), 1894 – NEW YORK (ÉTATS-UNIS), 1991)

**Lamentation**

Première donnée le 8 janvier 1930, dans le cadre d'un spectacle donné par le Dance Repertory Theatre au Maxine Elliot's Theater, sur Broadway, à New York  
Durée : 3 min 30 s  
Musique : Zoltán Kodály (Zongoramuzsika [10 Pièces pour piano], op. 3, n°2 – Lento).  
Chorégraphie : Martha Graham  
L'extrait présenté est produit par Thirteen / WNET Martha Graham Company, 1976, Nashville, TN. Interprétation : Peggy Lyman, ancienne directrice de la Martha Graham Company

## SOMMAIRE DU CATALOGUE DE L'EXPOSITION DRAPÉ. DEGAS, CHRISTO, MICHEL-ANGE, RODIN, MAN RAY, DÜRER...

### DRAPER/DRAPÉ

SYLVIE RAMOND ET ÉRIC PAGLIANO

### ESSAIS

*La draperie en écharpe.*

*Notes sur une exposition venue et non advenue*

ÉRIC PAGLIANO

*La métaphore du pli*

ROLAND RECHT, COLLÈGE DE FRANCE

*«Drapé dans sa nudité». Les formes et les usages du nu dans la mise en place du drapé*

ÉRIC PAGLIANO

*Drapés sans corps. Six courtes études en forme de diptyques ou parfois de polyptyques*

SYLVIE RAMOND

*Grammaire du pli. Photographies et conférences de Gaëtan Gatian de Clérambault*

CHRISTIAN JOSCHKE

### CATALOGUE

ÉRIC PAGLIANO, sauf mention contraire

#### SURVIVANCE / SURVENANCE

##### I. PRATIQUES D'ATELIER

Composer

Étudier

Étudier : d'après des petits mannequins

Étudier : d'après des grands mannequins.

Étudier : d'après des modèles vivants

Étudier : d'après mannequin ?, d'après modèle vivant ?

Joindre le mannequin au modèle vivant

Abstraire. Gustave Moreau

##### II. LE JET DE LA DRAPERIE : DU NU AU DRAPÉ

Juxtaposer le nu et le drapé

Picasso à Fontainebleau

SYLVIE RAMOND ET ÉRIC PAGLIANO

Confronter le nu et le drapé

Ingres : L'Iliade et L'Odyssee nues et drapées

Draper/Emballer

Changer de sexe : du nu masculin au nu drapé féminin

Transformer. Rodin

##### III. ANATOMIE DE LA DRAPERIE

Corps mis en réserve

Corps détaillés/fragmentés

Corps en mouvement

JULIETTE BOUVERESSE

Drapés sans corps : informe, anti-forme

SYLVIE RAMOND

Corps orientaux : Clérambault

CHRISTIAN JOSCHKE

##### DU DRAPÉ AU PLI

##### ANNEXES

Liste des œuvres exposées

Le drapé dans les chorégraphies

Artistes exposés

Bibliographie

##### DRAPÉ

Degas, Christo, Michel-Ange, Rodin, Man Ray, Dürer...

Sous la direction de d'Éric Pagliano et Sylvie Ramond

LIENART éditions, 2019

360 pages ; 336 illustrations en couleur

Prix de vente : 44 €

## PROJET D'ACQUISITION D'UN DESSIN DE DEGAS PRÉSENTÉ DANS L'EXPOSITION

Le musée des Beaux-Arts de Lyon souhaite acquérir, avec le soutien de mécènes particuliers, cette étude d'Edgar Degas en provenance d'une collection privée new-yorkaise.

Ce projet s'inscrit dans la continuité d'une politique active d'enrichissement des collections lancée en 2008 avec l'acquisition de *La Fuite en Égypte* de Nicolas Poussin. Depuis, trois œuvres de Pierre Soulages, *L'Arétin et l'envoyé* de Charles Quint de Jean Auguste Dominique Ingres, deux tableaux de Jean-Honoré Fragonard, *L'Abreuvoir* et *Le Rocher*, *l'Homme au béret noir tenant une paire de gants* de Corneille de Lyon, *La mort de Chioné* de Nicolas Poussin et dernièrement, une boîte exceptionnelle de Joseph Cornell, *Hôtel Andromède* ont rejoint les collections grâce aux institutions publiques, à la générosité des entreprises du Club du Musée Saint-Pierre, des mécènes du Cercle Poussin et des donateurs particuliers.

### UN DESSIN DE JEUNESSE D'EDGAR DEGAS

Réalisé durant un séjour en Italie, ce dessin est relatif à un projet de composition demeuré inabouti sur le thème de saint Jean-Baptiste et l'ange.

La première partie de la carrière de Degas, durant laquelle il s'inscrit, demeure encore relativement méconnue. Le parcours initial de l'artiste semble d'abord répondre aux normes d'un cursus traditionnel, durant lequel il multiplie les académies, les copies, admire les maîtres anciens et s'envisage peintre d'histoire, le genre majeur par essence.

### SAINT JEAN-BAPTISTE ET L'ANGE

L'un des premiers projets de tableau envisagés par Edgar Degas emprunte sa source à *L'Apocalypse* de saint Jean. L'artiste imagine ainsi un ange jouant de la trompette, un motif présent dans le texte biblique. Cependant, celui-ci ne guide pas l'apôtre, mais saint Jean-Baptiste, selon une confusion volontaire mais néanmoins difficile à expliquer.

Les études qui en sont connues affichent toutes une référence explicite à la peinture et à la sculpture italienne du *Quattrocento*, que Degas admire alors particulièrement. Une séquence d'une quarantaine de dessins peut être reliée à ce projet. Celui-ci montre une évolution progressive de la composition, dans la disposition des deux figures. L'artiste semble tourner autour de ses modèles, s'attache à la vérité du corps, du geste, du mouvement, autant de caractéristiques déjà présentes qui définiront par la suite l'ensemble de son art.

Degas prend initialement pour modèle un jeune garçon italien, puis il effectue le choix de transformer ce dernier en un personnage féminin. Ce dessin

constitue l'œuvre pivot de ce changement. Il saisit le positionnement du corps en mouvement, avec un souci de naturel, pour lequel un parallèle semble déjà sensible avec certaines sculptures ultérieures de danseuses.

### DEGAS ET LYON

Ce dessin témoigne encore d'une tradition classique, héritière de l'enseignement reçu dès 1854 auprès de son maître Louis Lamothe, disciple et principal collaborateur d'Hippolyte Flandrin. Degas étudie les figures nues, avant de les vêtir, s'attache à chaque détail. Des traits propres distinguent déjà son œuvre : l'attention à l'anatomie et au naturel du geste s'impose comme prédominante face à la seule beauté de la ligne. Sa manière se réfère à Ingres, auquel il voue une véritable admiration. Malgré une brève visite à son aîné, la connaissance qu'il a alors de son travail passe avant tout par le prisme des artistes lyonnais Lamothe et Flandrin, héritiers directs de son école. Le jeune homme rend visite aux deux peintres à Lyon à l'été 1855. Ce séjour de plusieurs semaines offre à Degas la matière d'un tableau et nourrit un carnet entier de dessins.

### LE DYNAMISME ET LE VOLONTARISME DE LA POLITIQUE D'ACQUISITION POUR LES ARTS GRAPHIQUES

La politique d'acquisition du musée pour les arts graphiques ne cesse de s'accroître ces dernières années : en 2011, un brou de noix de Pierre Soulages rejoint les collections grâce aux mécènes du Cercle Poussin ; en 2016, 8 dessins de Geneviève Asse



complètent le fonds ; en 2017, ce sont des feuilles remarquables de Pierre Révoil et de Fleury Richard qui font l'objet d'une acquisition. Le Cercle Poussin, sous l'égide de la Fondation Bullukian, reconnue d'utilité publique, a créé pour cette acquisition un compte dédié aux arts graphiques.

Le dessin d'Edgar Degas viendra compléter le fonds déjà consacré à l'artiste composé de deux tableaux de Degas, *Danseuses sur la scène* (vers 1889) et le portrait de Monsieur Ruelle (1861), un dessin et quatre pastels, parmi lesquels l'icône *Café-concert des ambassadeurs* (1876-1877). Il ouvrira ce fonds à un panorama plus large de sa carrière, ses débuts étant jusqu'à présent absents. Il constitue également un témoignage clé du bref héritage initial sur son art de Flandrin, acteur majeur de la scène lyonnaise au XIX<sup>e</sup> siècle. L'achat de cette œuvre permettra ainsi de créer un trait d'union entre ces deux figures, qui sera évoqué à l'hiver 2020-2021 lors d'une exposition dédiée à Hippolyte Flandrin et ses frères.

### EDGAR DEGAS (1834-1917)

*Étude de jeune femme nue jouant de la trompe et deux études du corps drapé, pour Saint Jean-Baptiste et l'ange,* vers 1857,

crayon graphite sur papier, 26,5 x 38 cm

collection privée, by courtesy of W. M. Brady & Co, New York

Prix d'achat : 90 000 €

## ACTIVITÉS AUTOUR DE L'EXPOSITION

### VISITES COMMENTÉES

**lundis à 12h15, durée - 1h**  
**jeudis à 16h, durée - 1h30**  
**samedis à 10h15, durée - 1h30**

### VISITES EN LSF

**samedi 8 février à 14h30,**  
*durée - 2h*

### VISITES DU BOUT DES DOIGTS

**samedis 11 et 25 janvier à 9h30,**  
*durée - 2h*

### CYCLE DE CONFÉRENCES

Introduction à l'exposition  
par **Éric Pagliano**, historien d'art et  
co-commissaire de l'exposition, INHA.

**mercredi 18 décembre à 18h30**  
auditorium du musée

Grammaire du pli.  
Photographies et conférences  
de Gaëtan Gatian de Clérambault

par **Christian Joschke**,  
maître de conférences à l'Université  
Paris X-Nanterre

**mercredi 29 janvier à 18h30**  
auditorium du musée

Drapé académique et drapé « oriental »

par **Bruno-Nassim Abouddrar**, écrivain  
et historien d'art, professeur à  
l'Université Paris Sorbonne Nouvelle

**lundi 10 février à 18h30**  
auditorium du musée

tarifs : conférence : 6 €  
cycle des 3 conférences : 15 €

### NOCTURNES

Draper le corps en mouvement :  
nocturne dansée

en partenariat avec le CND (Centre national  
de la danse)

**vendredi 3 janvier de 18h à 22h**

À l'origine du drapé :  
chansons de la Renaissance  
avec l'Ensemble Spirito

**vendredi 7 février de 18h à 22h**

Dessiner le drapé : ateliers nocturnes  
de dessin de modèle vivant

avec **Bélonie Ovize** et **Cécile Ravault**,  
professeures de dessin  
en partenariat avec l'École Émile Cohl

**vendredi 6 mars de 18h à 22h**

### OUVERTURES TARDIVES

exposition ouverte jusqu'à 22h

**jeudi 5, vendredi 6, samedi 7 mars**  
visites commentées à 18h30, 19h,  
20h et 20h30

### ATELIERS POUR ENFANTS

**visite active pour les 6-7 ans**

Drapés en mouvement.  
Entre voiles, plis et draperies,  
découvrir motifs et mouvements  
du drapé.

*10h30, durée - 1h30*

VACANCES DE NOËL

**lundi 23 décembre**

VACANCES D'HIVER

**lundis 24 février et 2 mars**

**mercredis 26 février et 4 mars**

**jeudis 27 février et 5 mars**

**visite atelier pour les 8-10 ans**

Mise en plis.

Découvrir tissus et matières, observer  
l'art du drapé chez les artistes, et créer  
des effets de matière en atelier.

*10h15, durée - 2h*

VACANCES DE NOËL

**lundi 23 décembre**

VACANCES D'HIVER

**lundis 24 février et 2 mars**

**mercredis 26 février et 4 mars**

**jeudis 27 février et 5 mars**

## NOTES

### UN SAMEDI

#### DANS L'EXPOSITION :

visite & atelier dessin

Avec un médiateur du musée et un  
professeur de dessin, passez la journée  
au musée avec, au programme,  
une visite approfondie de l'exposition  
autour des techniques du dessin  
suivie d'une séance de 3 heures  
d'atelier de dessin l'après-midi.

**samedis 14 décembre,**  
**18 janvier et 8 février, de 10h à 17h**

tarif : 45€ (à partir de 16 ans)

stage de dessin à l'École Émile Cohl

**Stage d'une semaine**  
**du 24 au 28 février**

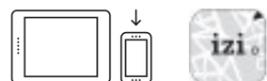
Le stage débute par une visite de  
l'exposition et se termine par une  
séance de dessin sur le motif au musée.

Les cours de dessin se déroulent à  
l'École Émile Cohl.

tarif : 515 €

inscription auprès de l'École Émile Cohl :  
[www.cohl.fr](http://www.cohl.fr)

Audioguide en ligne disponible  
sur le site et l'appli IZI Travel et  
à la billetterie de l'exposition.



#### LIVRET-JEU DE L'EXPOSITION

Un parcours-jeu à l'attention  
des enfants et de leurs familles  
pour découvrir l'exposition  
en s'amusant !

Disponible gratuitement  
à la billetterie de l'exposition.

## INFORMATIONS PRATIQUES

### HORAIRES D'OUVERTURE

Exposition ouverte tous les jours  
sauf mardis et jours fériés de 10h à 18h.  
Vendredi de 10h30 à 18h.

### TARIFS DE L'EXPOSITION

12€ / 8€ / gratuit  
5€ / 3€ / gratuit les soirs de nocturne  
Achetez vos billets à l'avance sur [www.mba-lyon.fr](http://www.mba-lyon.fr)

### PRESSE

#### Visuels disponibles pour la presse

Merci de nous contacter pour obtenir  
les codes d'accès à notre page presse.

#### Contacts presse

Sylvaine Manuel de Condinguy  
[sylvaine.manuel@mairie-lyon.fr](mailto:sylvaine.manuel@mairie-lyon.fr)  
tél. : +33 (0) 4 72 10 41 15 / +33 (0) 6 15 52 70 50

Musée des Beaux-Arts de Lyon  
20 place des Terreaux - 69001 Lyon  
tél. : +33 (0) 4 72 10 17 40  
[www.mba-lyon.fr](http://www.mba-lyon.fr)

Suivez le musée sur :

 [museedesbeauxartsdelyon](https://www.facebook.com/museedesbeauxartsdelyon)

 [mbalyon](https://twitter.com/mbalyon)  [mba\\_lyon](https://www.instagram.com/mba_lyon)

MUSÉE  
DES BEAUX-ARTS  
DE LYON  
MBA-LYON.FR

20, place des Terreaux, 69001 Lyon  
+33 (0)4 72 10 17 40 / [www.mba-lyon.fr](http://www.mba-lyon.fr)

—

Horaires d'ouverture  
de 10h à 18h, vendredi de 10h30 à 18h  
musée fermé le mardi et les jours fériés  
Ouvertures tardives jusqu'à 22h  
le 3 janvier, 7 février, 5, 6 et 7 mars 2020

Institutions



partenaire



partenaires média

arte

LE FIGARO

Télérama